This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Bibliography

600061577W

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

VEND.
EX BIBL.
REG. BEROL.

VERSLAG

DER

NASPOORINGEN,

OMTRENT

DE OORSPRONKELIJKE UITVINDING EN HET VROEGSTE GEBRUIK

DER

STEREOTYPISCHE DRUKWIJZE,

GEDAAN,

OP UITNOODIGING VAN HET GOUVERNEMENT,

DOOR

DEN BARON VAN WESTREENEN VAN TIELLANDT.

's GRAVENHAGE,
TER ALGEMEENE LANDS DRUKKERIJ.
1833.

RAPPORT

SUR

LES RECHERCHES,

RELATIVES A

L'INVENTION PREMIÈRE ET A L'USAGE LE PLUS ANCIEN

DE

L'IMPRIMERIE STÉRÉOTYPE,

FAITES,

A LA DEMANDE DU GOUVERNEMENT,

PAR

LE BARON DE WESTREENEN DE TIELLANDT.

BIBLIOTHECA NATIONALIS

LA HAYE,
IMPRIMERIE D'ÉTAT.
1833.

250. l. 133.

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

VEND.
EX BIBL.
REG. BEROL.

In de maand Maart 1828, *van wege het Gouvernement, uitgenoodigd zijnde, om naauwkeurig te onderzoeken aan welk Land de eer der uitvinding van de stereotypische drukwijze toekomt, en voorts bekend te maaken, in hoeverre de Nederlanden daar regt op kunnen hebben, was het volgende Verslag, in December van hetzelfde jaar ingeleverd, de vrucht mijner naspooringen omtrent dit onderwerp. — Ik genoot, vervolgens, het eervol voorregt, de goedkeuring van Z. M. den Koning deswegens te mogen verwerven, en mijn werk de onderscheiding te beurt te zien vallen, van ter Lands Drukkerij gedrukt te worden; doch eene samenloop van omstandigheden vertraagde de uitgaave ongeveer vier jaren.*

Maart 1833. VAN WESTREENEN VAN TIELLANDT.

Invité, au mois de Mars 1828, *de la part du Gouvernement, à rechercher exactement, à quel Pays appartient l'honneur de l'invention de l'imprimerie stéréotype, et à faire connaître, jusqu'à quel point les Pays-Bas pourraient être en droit d'y prétendre, le Rapport suivant, présenté en Décembre de la même année, fut le fruit de mes perquisitions sur cette matière. — J'eus l'avantage honorable d'obtenir, ensuite, le suffrage de S. M. le Roi, à ce sujet, et de voir échoir à mon ouvrage la distinction d'être imprimé à l'Imprimerie d'État; mais un concours de circonstances en retarda la publication d'à peu près quatre ans.*

Mars 1833. DE WESTREENEN DE TIELLANDT.

VERSLAG

DER

NASPOORINGEN,

OMTRENT

DE OORSPRONKELIJKE UITVINDING EN HET VROEGSTE GEBRUIK

DER

STEREOTYPISCHE DRUKWIJZE.

De uitvinding der stereotypische drukwijze behoort gewis onder die ontdekkingen, die aanmerkelijk medewerken ter voltooijing der boekdrukkunst, daar zij, in de eerste plaats, bij eenen welgezetten en goedgecorrigeerden drukvorm, de misslagen, door 't uitvallen of verschuiven der letters, bij eene gewoone drukmanier veelligt gebeurende, door het bestendig maaken der caracters, gestadig blijft weeren; en ten andere wijl de drukplaaten niet verbroken wordende, maar blijvende bestaan, de onkosten van 't papier en het afdrukken zich alléén tot de vereischt wordende exemplaaren bepaalen; terwijl de groote en soms onnoodige voorschotten deswegens hierdoor vermijd worden: — daar, bij meerdere aanvraag, de steeds voorhanden zijnde plaaten, zonder nieuwe kosten van zet-loon, weder gebezigd kunnen worden; door welk middel de drukken, op deeze wijze vervaardigd, voor minder dan de helft van den prijs der gewoone verkrijgbaar zijn; wijl deskundigen berekend hebben, dat ter bestrijding der kosten van eenen

RAPPORT

SUR

LES RECHERCHES,

RELATIVES A

L'INVENTION PREMIÈRE ET A L'USAGE LE PLUS ANCIEN

DE

L'IMPRIMERIE STÉRÉOTYPE.

L'invention de l'imprimerie stéréotype est sans contredit du nombre de ces découvertes qui contribuent essentiellement à perfectionner l'art typographique; d'abord parcequ'au moyen de formes bien composées, corrigées avec soin et puis rendues solides, elle prévient, pour toujours, les fautes qui, dans la manière d'imprimer ordinaire, résultent facilement du déplacement ou de la chûte des lettres; et ensuite parceque ces formes n'étant pas rompues, mais conservées dans leur entier, les frais du papier et du tirage se bornent aux exemplaires dont on a besoin, et qu'on évite par là des avances considérables et souvent inutiles; tandis qu'en cas de demande ultérieure, les formes ou planches conservées servant de rechef, sans de nouveaux frais de composition, il en résulte que le prix des impressions exécutées de cette manière, ne revient pas à la moitié du prix des impressions ordinaires; puisque, d'après les calculs des typographes, la vente de 250 exemplaires est nécessaire pour couvrir les frais d'une édition

gewoonen druk het verkoopen van ongeveer 250 exemplaaren, doch bij deezen niet meer dan 80 of 100, noodig zijn (1).

En ofschoon deeze drukwijze, juist om deeze redenen, niet algemeen ingevoerd kan worden, daar van de meeste werken, ook somwijl van de beste en meest geächte, niet alléén de eerste oplaage voldoende is, maar zelfs veeltijds niet eens verdebiteerd wordt, en slechts aan weinigen de eer van den herdruk te beurt valt, zoo zijn echter het getal der werken, op wier bestendig en blijvend vertier men staat kan maaken, gelijk bij voorbeeld Bijbel-drukken, ten gebruike in kerken, voor Bijbel- en Zendeling-genootschappen; kerk-boeken en liturgien der verschillende godsdienstige gezindheden, school-boeken, woorden-boeken, sommige classieke schrijvers, tabellen of leggers, die ingevuld worden, enz., talrijk genoeg dat men deeze uitvinding, in veele opzichten, met nut kan aanwenden; gelijk dan ook reeds, niet alléén zints veele jaaren in Frankrijk, Engeland en Duitschland, maar ook in ons Vaderland, op de te regt beroemde drukkerij van de Heeren Joh. Enschedé en Zoonen, te Haarlem, geschiedt.

Billijk mag men dus deeze uitvinding als verdienstelijk aanmerken; doch te gelijk met haar gewicht klimt ook het belang om zich grondig te overtuigen aan wien en aan welk Land de eer der oorspronkelijke ontdekking toekomt; of liever — want eene zaak kan toevallig op twee plaatsen, schier gelijktijdig, uitgedacht worden, en een kunstenaar kan vermeenen iets uit te vinden 't geen,

---

(1) Oeconomische Courant, n°. 65.

ordinaire, et que pour couvrir ceux d'une édition stéréotype il suffit d'en vendre 80 ou 100 (1).

Malgré que, par ces mêmes motifs, cette manière d'imprimer ne puisse pas être généralement introduite, attendu que pour la plûpart des ouvrages, quelque fois même pour les meilleurs et les plus estimés, il suffit d'un seul tirage, qui souvent encore ne s'épuise pas en entier; et qu'il y en a bien peu qui jouissent des honneurs de la réimpression, le nombre des livres, sur le débit permanent et durable desquels on peut compter, tels que les Bibles à l'usage des églises, des Sociétés Bibliques et des Missions, les livres de prières et les liturgies des différentes communions religieuses, les livres d'école, les dictionnaires, quelques auteurs classiques, les tableaux et sommiers, destinés à être remplis à la main, etc., est néanmoins encore assez grand, pour que l'on puisse sous plus d'un rapport se servir de cette invention avec fruit; et c'est en effet ce qui a lieu depuis nombre d'années, non seulement en France, Angleterre et Allemagne, mais aussi parmi nous, dans l'établissement typographique, à si juste titre renommé, de MM. Jean Enschedé et Fils à Harlem.

On peut donc avec raison considérer cette invention comme méritante; mais plus ce mérite est essentiel, et plus il devient intéressant de constater quel est le Pays et l'individu auxquels revient l'honneur de la découverte primitive; ou plûtot (puisqu'il est possible que par l'effet du hasard une même chose soit inventée presqu'en même tems en deux endroits, et qu'un artiste se croie l'inventeur

---

(1) Gazette Économique, n°. 65.

buiten zijn weeten, reeds elders bestaat (2), — waar deeze drukwijze het eerst is uitgeöefend; ofschoon dan niet op die voltooijde wijze, als vervolgens heeft plaats gehad, want bij deeze naspeuring kunnen de verdere verbeteringen minder in aanmerking komen; wijl deeze, zóó lang het menschelijk vernuft voor ontwikkeling vatbaar is, elkander kunnen opvolgen, en als 't ware verdringen; maar bovenal de eerste uitvinding en het vroegst aanwenden tot gebruik van datgeen, 't welk het caractermaatige der nieuwheid uitmaakt.

Zóó was, bij de uitvinding der boekdrukkunst, de beweegbaarheid der caracters, van welke stof dan ook, het zij hout, tin, koper (3) of de eigenlijke letter-specie,

---

(2) Dit is onder anderen het geval geweest met de xylographische drukmanier, door vaste houte plaaten, die omtrent den aanvang der 15de eeuw in 't Westen, als eene nieuwigheid wierd ingevoerd; terwijl zij zints eeuwen (maar voor onze westersche kundigheden onbekend) in China wierd uitgeöefend, zelfs, volgens de jaarboeken van dat Rijk, door den vlijtigen Couplet achter de latijnsche vertaaling van Confucius uitgegeeven, zedert de regeering van Mïu-Cum, in de 10de eeuw, omtrent het jaar 930. Zie dit werk bladz. 65, vergeleken met Meerman, Orig. Typ. p. 218.

(3) Om de mogelijkheid van het gebruik deezer verschillende stoffen, tot het vervaardigen van afzonderlijke drukletters, 't geen sommige lieden, in onze dagen, in twijfel trekken, te staaven, zal het voldoende weezen aan te voeren:

Ten bewijze voor de houte letters, de proeven door den Heer G. Meerman met zoodanige afzonderlijke letters genomen, vermeld in zijne Orig. Typ. p. 25.

Voor de tinne letters, de editie van het *Reductorium morale* van Petr. Berchorius, in 1474, te Ulm bij J. Zainer, volgens het onderschrift, uitgevoerd, *Stagneis caracteribus.*

En voor de kopere letters, de oorspronkelijke druk van het boek *de Imitatione Christi*, omtrent 1470, door G. Zainer, te Augsburg, vervaardigd, mede naar luid van het onderschrift *Litteris ahenis* (*æneis*).

Terwijl eindelijk de metaale letters, thans nog berustende onder den Heer Schinkel, boekdrukker te 's Gravenhage (aan wiens openhartige mede-

d'un procédé qui existe déjà ailleurs (2)), où cette manière d'imprimer a été pratiquée en premier, et avant d'avoir atteint les degrés de perfection qu'elle a acquis par la suite, car il est moins question dans ces recherches des perfectionnemens ultérieurs, vû qu'aussi longtems que les facultés humaines sont susceptibles de développemens, les améliorations peuvent se succéder, pour ainsi dire, les unes les autres; mais il s'agit avant tout de sa première découverte et de sa première mise en pratique, avec tout ce qui constitue les caractères distinctifs de la nouveauté.

C'est ainsi que, lors de l'invention de l'imprimerie, la mobilité des caractères, soit en bois, en étain, en cuivre ou en métal fait exprès pour la fonte de lettres (3), fut le

---

(2) C'est entr'autre ce qui a eu lieu par rapport à l'impression xylographique, au moyen de planches en bois qui, au commencement du 15e siècle, fut introduité comme une nouveauté dans l'Occident, tandis quelle était pratiquée en Chine depuis plusieurs siècles, et même, d'après les annales de cet Empire, publiées par le laborieux Couplet, à la fin de la traduction latine de Confucius, depuis le règne de Mïn-Cum, vers l'année 930. (Voyez cet ouvrage, p. 65, comparé avec Meerman, Orig. Typ. p. 278.)

(3) Pour prouver la possibilité de l'emploi de ces différentes matières dans la confection des caractères mobiles, qu'aujourd'hui quelques personnes revoquent en doute, il suffira de citer, pour ce qui concerne les caractères *en bois*, les essais faits par M. G. Meerman, avec de tels caractères mobiles, et mentionnés dans ces Orig. Typ., p. 25; pour les caractères *en étain*, l'édition du *Reductorium morale* de Pierre Berchorius, exécutée en 1474, chez J. Zainer à Ulm, *Stagneis caracteribus*, ainsi que le porte la souscription; pour ceux *en cuivre*, l'édition princeps du livre *de Imitatione Christi*, exécutée vers l'an 1470, par G. Zainer à Augsbourg, et dont la souscription porte aussi: *Litteris ahenis* (*œneis*); et enfin pour les caractères *en métal*, ceux qui se trouvent encore aujourd'hui chez le Sieur Schinkel, imprimeur à la Haye (à qui j'ai des obligations pour les renseignemens qu'il m'a donnés avec beaucoup de complaisance sur les

de nieuwe stap, die de kunst boven de vroeger' bekende xylographie en het drukken der Chineezen verhief; en zóó was, bij de ontdekking der stereotypische druk-manier, de verééniging van deeze beweegbaarheid der letters, met de onwankelbaarheid der vaste drukplaaten, de eigenlijke caractertrek der uitvinding: die daarna, even als bij de geboorte der typographie, door laatere verbeteringen beschaafd is geworden.

Doch veelligt konde het toeschijnen, dat het gemakkelijker valt deeze definitie der stereotypische drukaart te stellen dan te bewijzen, en bij een critisch onderzoek komt het op geene stellingen, maar op bewijzen aan; en om dus geregeld voort te gaan zullen wij — In de eerste plaats onderzoeken, waarin de stereotypie eigenlijk bestaat; en in de tweede, waar en door wien de boekdrukkunst met deeze hoedanigheden, en dus op deeze wijze, het vroegst is uitgeöefend.

§ I.

Reeds de naam zelve, ontleend van het Grieksch zelfstandig woord τυπος (druk-merk), en het bijvoeglijk naamwoord στερεος (vast- of bestendig), doet duidelijk gevoelen, dat het vast en bestendig maaken van drukmerken of letters, de hoofdzaak is; en met voordacht zeg ik *maaken*, of vast en bestendig doen worden, van los en beweegbaar, dat zij te vooren waren, wijl het snijden of *onmiddelijk* gieten van houte en metaale onafscheidelijke drukplaaten,

---

deeling ik veele bijzonderheden, nopens het handwerk der onderhavige zaak verschuldigd ben), dit insgelijks buiten twijffel stellen,

nouveau pas qui éleva cet art au dessus de la xylographie et de la manière d'imprimer des Chinois; de même, lors de la découverte de la stéréotypie, la réunion de cette mobilité des caractères avec l'immobilité des formes, rendues solides, fut le signe caractéristique de l'invention, qui, comme l'imprimerie à sa naissance, a été perfectionnée ensuite par des modifications successives.

Cependant comme il pourrait paraître plus facile de donner cette définition de l'imprimerie stéréotype que de la prouver, et que dans des recherches critiques il ne s'agit pas d'assertions, mais de preuves, nous allons, pour procéder avec méthode, rechercher, en premier lieu, en quoi consiste proprement la stéréotypie, et en second lieu, où et par qui l'art d'imprimer, au moyen des procédés, qui lui sont propres, a été primitivement exercé.

§ I.

Déjà le nom même, emprunté du substantif grec τυπος (lettre, caractère) et de l'adjectif στερεος (solide, fixe) indique clairement que l'objet de l'imprimerie stéréotype est d'assujétir et de rendre fixes des caractères primitivement mobiles; et je dis à dessein: *assujétir et rendre fixes*, de détachés et mobiles qu'ils étaient auparavant; parcequ'il ne peut pas être question ici de tailler en bois ou de couler spontanément en métal des planches d'impression solides,

---

particularités techniques du sujet qui nous occupe) ne laissent également pas le moindre doute.

hier niet in aanmerking kan komen, als nader grenzende aan de graveer- dan aan de boekdrukkunst, zonder wier medehulp zij aanzijn erlangen (4).

Ook de kundige drukker en letter-gieter Didot, de vermeende uitvinder deezer drukwijze in onze tijden, en die gewis, na veele mislukte of in onbruik geraakte proeven, dezelve aanmerkelijk verbeterd, weder heeft ingevoerd, hecht deeze onderscheiding aan de zaak, en deeze beteekenis aan den naam; daar hij, in het Voorberigt der logarithmische Tafelen van Callet, in 1795, bij hem in 8vo uitgegeven (5), en het eerste werk, op het tijtel-blad; met de aankondiging deezer vermeende nieuwe ontdekking praalende, dezelve dus omschrijft en verhaalt; na zich over de onzekerheid der juistheid van de voorige uitgaaven beklaagd te hebben (6).

» Ma première idée fut de faire une fonte de chiffres, » assez ample pour conserver toutes les pages, et les im- » primer au besoin; mais en examinant plus sérieusement » ce moyen, spécieux au premier coup d'oeil, je ne pus » me dissimuler tous les inconvéniens; l'impossibilité de

(4) Van dien aard zijn de gegraveerde plaaten, waarmede de getijdenboeken van Senault, de Virgilius van Justice, en meer andere boeken, zijn uitgevoerd; alsmede de vaste houte letter-plaaten, met welke, in de kindschheid der boekdrukkunst, verscheidene plaatwerken, door text verzeld, gelijk de *Biblia pauperum*, etc. sommige uitgaaven van het schoolboek *Donatus*, en eenige bladen in één der latijnsche editien van het beroemde *Speculum humanæ salvationis*, zijn vervaardigd. — Gelijk men zien kan in de verschillende werken over de uitvinding der boekdrukkunst uitgekomen, en onder andere in mijne Verhandeling over dat onderwerp, op onderscheidene plaatsen.

(5) Waarvan een exemplaar op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage zich bevindt.

(6) Avertissement, p. III.

qui se rapprochent davantage de l'art de la gravure que de l'art typographique, sans le concours duquel elles sont exécutées (4).

Le célèbre imprimeur et fondeur en caractères Didot, réputé de nos jours comme l'inventeur de l'imprimerie stéréotype, et qui, sans doute après plusieurs essais manqués ou maintenant inusités, l'a réproduite considérablement perfectionnée, établit également la même distinction pour la chose, et donne au nom la même signification, lors que dans la Préface des Tables de logarithmes de Callet, publiées par lui en 8.° en 1795 (5) (première production où brille l'annonce de cette prétendue invention nouvelle), il en donne, après s'être plaint de l'incorrection des éditions antérieures (6), la description suivante:

» Ma première idée fut de faire une fonte de chiffres, » assez ample pour conserver toutes les pages, et les im- » primer au besoin, mais en examinant plus sérieusement » ce moyen, spécieux au premier coup d'oeil, je ne pus » me dissimuler tous les inconvéniens; l'impossibilité de

(4) Telles sont les planches gravées qui ont servi à imprimer les livres d'heures de Senault, le Virgile de Justice et quelques autres livres, ainsi que les planches en bois dont on s'est servi dans l'enfance de l'imprimerie pour exécuter plusieurs ouvrages de gravure, accompagnés de texte; comme la *Biblia pauperum*, plusieurs éditions du livre d'école *Donatus*, et quelques feuillets de l'une des éditions latines du célèbre *Speculum humanæ salvationis;* comme l'on peut s'en assurer par les divers ouvrages qui ont paru sur l'origine de l'imprimerie, et entre autres par différens passages de ma Dissertation sur le même sujet.

(5) Il s'en trouve un exemplaire dans la Bibliothèque Royale de la Haye.

(6) Avertissement, page III.

» mouvoir sept à huit cents pages de cette nature, sans
» qu'il n'en résulte jamais aucun accident, est démontrée,
» du moins pour ceux qui ont quelque idée de l'art typo-
» graphique.

» Enfin j'ai crû trouver le moyen de parer à ces incon-
» véniens; c'était de conserver toutes les pages, après
» avoir rendu les caractères immobiles; et j'entrevis sur
» le champ dans ce procédé, son avantage le plus pré-
» cieux; car en supposant une nouvelle édition inférieure
» pour la correction à toutes celles qui ont paru, je la
» voyais déjà exempte de fautes, puisque je me reservais
» à chaque édition la faculté de les corriger, à l'instant où
» elles seroient découvertes, et sans craindre d'en commet-
» tre jamais de nouvelles; je fis d'abord un petit essai qui
» réussit passablement; et je me suis mis à graver et à
» fondre les chiffres, ne doutant nullement de la réussite.

» Mais lorsque je voulus entreprendre la dernière et la
» plus importante opération, c'est-à-dire de souder en-
» semble tant de lettres à-la-fois, pour n'en faire qu'un
» seul corps, j'éprouvai des difficultés, des contrarietés
» naissantes et si bisarres, que j'en fus quelque fois décou-
» ragé: cependant la honte de renoncer à l'entreprise, le
» chagrin de priver le public d'un avantage qu'un autre
» plus habile eut pu lui procurer, l'amour-propre enfin,
» firent que je m'opiniâtrai contre les difficultés."

En de schrijvers van het tijdschrift *L'Esprit des Journaux* kondigden deeze veronderstelde nieuwe uitvinding aldus aan (7):

---

(7) Mars et Avril 1797, p. 57 et 58.

» mouvoir sept à huit cents pages de cette nature, sans
» qu'il n'en résulte jamais aucun accident, est démontrée,
» du moins pour ceux qui ont quelque idée de l'art typo-
» graphique.

» Enfin j'ai crû trouver le moyen de parer à ces incon-
» véniens; c'était de conserver toutes les pages, après
» avoir rendu les caractères immobiles; et j'entrevis sur
» le champ dans ce procédé, son avantage le plus pré-
» cieux; car en supposant une nouvelle édition inférieure
» pour la correction à toutes celles qui ont paru, je la
» voyais déjà exempte de fautes, puisque je me reservais
» à chaque édition la faculté de les corriger, à l'instant où
» elles seraient découvertes, et sans craindre d'en commet-
» tre jamais de nouvelles; je fis d'abord un petit essai qui
» réussit passablement; et je me suis mis à graver et à
» fondre des chiffres, ne doutant nullement de la réussite.

» Mais lorsque je voulus entreprendre la dernière et la
» plus importante opération, c'est-à-dire de souder en-
» semble tant de lettres à-la-fois, pour n'en faire qu'un
» seul corps, j'éprouvai des difficultés, des contrarietés
» naissantes et si bisarres, que j'en fus quelque fois décou-
» ragé: cependant la honte de renoncer à l'entreprise, le
» chagrin de priver le public d'un avantage qu'un autre
» plus habile eut pu lui procurer, l'amour-propre enfin,
» firent que je m'opiniâtrai contre les difficultés."

Les rédacteurs de l'ouvrage périodique *L'Esprit des Journaux* annoncèrent également cette prétendue nouvelle découverte dans ces termes (7):

---

(7) Mars et Avril 1797, p. 57 et 58.

» Après avoir composé avec des caractères mobiles, il » (M. Didot) a trouvé des procédés par lesquels les carac- » tères mobiles sont rendus immobiles, et la composition » solide; de manière qu'on peut conserver les planches, » qu'on peut remuer en tout sens, et qu'on ne craint » pas que les caractères tombent ou se dérangent."

Wanneer nu niet alléén de schrijvers van een zóó geacht tijdschrift, maar ook een man van zóó veel grondige bekwaamheid in zijn vak, als de Heer Didot, en die zelve op de uitvinding aanspraak maakt, de zaak dus voorstellen, dan kan men deeze beschrijving gewis noch van onkunde noch van partijdigheid, ten nadeele zijner vermeende oorspronkelijke ontdekking beschuldigen, maar mag dit verslag als de juiste definitie der zaak, door bevoegde regters gegeven, tot een' grondslag aanneemen. — En op deezen grondslag bouwende, dat de eigenlijke uitvinding der stereotypen bestaat in het vast en bestendig maaken der aanvankelijk beweegbaare caracters (8), en dat de verdere verbeteringen, die, bij het besef van de ongenoegzaamheid

(8) Om deeze reden kunnen de Bijbeldrukken van Canstein en andere boeken, in het weeshuis te Halle gedrukt (ofschoon men, oppervlakkig beschouwd, dezelve met de stereotypische voortbrengselen zoude kunnen verwarren), hier in geene aanmerking komen, wijl, in de daad, de wijze van hunne uitvoering geheel verschilt, en de letters, bij dezelve, eens gezet zijnde, in het raam wel bij elkander blijven staan, maar echter beweegbaar zijn en blijven, en niet aan elkaar gesoudeerd worden, om vaste letter-plaaten te vormen. — En om dezelfde oorzaak gaan wij stilzwijgend voorbij de mechanische middelen, in 't werk gesteld door Aufry en andere kunstenaars, ter vervaardiging der assignaaten, bankbrieven en andere soortgelijke stukken, tijdens de fransche omwenteling, uit hoofde deeze meer tot het polytypage, en dus tot de graveerkunst, dan wel tot de stereotypie of eigenlijke drukkunst behooren. Zie over dezelve Camus, Hist. du polytypage et de la stéréotypie, p. 78, enz. op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage voorhanden.

» Après avoir composé avec des caractères mobiles, il
» (M. Didot) a trouvé des procédés par lesquels les carac-
» tères mobiles sont rendus immobiles, et la composition
» solide; de manière qu'on peut conserver les planches,
» qu'on peut les remuer en tout sens et qu'on ne craint
» pas que les caractères tombent ou se dérangent."

Lors donc que non-seulement les rédacteurs d'un journal aussi estimé, mais en outre un homme si profondément versé dans sa profession que M. Didot, et qui lui-même forme des prétentions à l'invention, expliquent la chose de cette manière, on ne peut certainement pas taxer cette description d'être faite sans connaissance de cause, ni d'être partiale, au détriment de sa prétendue découverte primitive; mais on peut l'admettre comme étant au fond son exacte définition, donnée par des juges compétents; et en adoptant ainsi pour bâses de nos recherches, que l'invention de la stéréotypie consiste proprement dans le procédé de rendre fixes et solides des caractères, d'abord mobiles (8); et que les ameliorations

(8) C'est pour cette raison que les Bibles de Canstein et d'autres livres, imprimés dans la maison des orphelins à Halle (bien qu'en n'y regardant que superficiellement, on pourrait les confondre avec des productions stéréotypes) ne peuvent être pris ici en considération, puisqu'en effet leur exécution est tout autre, et que les lettres, une fois composées, demeurent bien ensemble dans la même forme, mais qu'elles restent pourtant mobiles, et ne sont pas soudées ensemble de manière à former des planches solides. C'est par le même motif que nous passons également sous silence les procédés mécaniques employés, pendant la révolution française, par Aufry et autres artistes, pour la fabrication des assignats, billets de banque et semblables pièces, attendu que tous ces procédés se rapprochent davantage du polytypage et de la gravure, que de la stéréotypie ou de l'art typographique proprement dit. Voyez à ce sujet Camus, Hist. du polytypage et de la stéréotypie, p. 78, etc., qui se trouve à la Bibl. Royale de la Haye.

der oorspronkelijke bewerking om hiertoe te geraaken, door de beöefenaars aan de nieuwuitgedachte kunst zijn toegebragt, bij-ontdekkingen zijn — gaan wij, in de tweede plaats, over om te onderzoeken, waar, door wien en wanneer deeze uitvinding is ontdekt, of althans waar en door wien deeze drukmanier het eerst is uitgeöefend.

§ II.

Reeds vóór de ontdekking door den Heer Didot gedaan, had niet alléén de uitgeever van het Philosophical Magazine, Alexander Tilloch, te Glascow; te saam met den vermaarden boekdrukker Foulis, aldaar, eenige proeven van dien aart genomen, die echter spoedig vervielen (9), maar ook zekere Joseph Carez, drukker te Toul, in 1785, het middel uitgedacht, om door overdrukking van één', met beweegbare letters, gezette drukplaat, in vloeijbaare letter-specie, beperkt door omgeevende randen, en naderhand stollende, eene vorm te vervaardigen, om daarin vervolgens eene vaste drukplaat af te gieten. Hij beschaafde deeze drukwijze door werktuiglijke verbeteringen, al meer en meer, en volvoerde met dezelve verscheidene kerkboeken, enz. en zelfs eenen geheelen latijnschen Bijbel; doch verschillende moeielijkheden, welke de stof der vorm, voor een groot gedeelte, veroorzaakte, en ook veelligt de kort daarop voorgevallene omwenteling, deeden zijne pogingen eerlang zonder verder gevolg blijven (10).

---

(9) Biographie universelle, par Michaud, t. 46, p. 65.

(10) Camus, Hist., p. 58, etc. et Biographie universelle, par Michaud, t. 7, p. 133, etc.

ultérieures, que l'insuffisance du procédé primitif a fait ajouter à cette invention, par ceux qui avaient commencé d'en faire usage, ne sont que des découvertes accessoires, nous allons nous occuper, en second lieu, de rechercher dans quel Pays, à quelle époque et par qui cette manière d'imprimer a été inventée, ou du moins en quel lieu et par qui elle a été pratiquée en premier.

§ II.

Déjà avant la découverte faite par M. Didot, non seulement l'éditeur du Philosophical Magazine, Alexandre Tilloch, à Glasgow, conjointement avec le célèbre imprimeur Foulis, de la même ville, avait tenté quelques essais du même genre, qui néanmoins furent promptement abandonnés (9); mais aussi un certain Joseph Carez, imprimeur à Toul, en 1785, avait imaginé le moyen, en enfonçant une forme, composée avec des caractères mobiles, dans du métal en fusion, retenu dans un cadre et ensuite refroidi, d'obtenir une matrice, propre à y couler une planche solide. Il améliora de plus en plus ce procédé par des perfectionnemens mécaniques, et acheva ainsi plusieurs livres de prières, etc. et même une Bible latine tout entière; cependant plusieurs difficultés, occasionnées, en grande partie, par la matière de la matrice, et peut-être aussi la révolution, qui survint peu de tems après, furent cause que ces tentatives restèrent bientôt sans suite (10).

---

(9) Biographie universelle, par Michaud, t. 46, p. 65.

(10) Camus, Hist., p. 58, etc. et Biographie universelle, par Michaud, t. 7, p. 133, et suiv.

Reeds vroeger, in 1783, had de Elzasser Frans Ignatius Joseph Hoffmann mede soortgelijke aangewend, en eenige proefnemingen in 't werk gesteld, met vaste plaaten, in vormen van kleij- en gipsachtige aarde gegoten; doch die vier jaaren daarna, op hoog bevel, door eene zamenloop van omstandigheden te weeg gebragt, gestaakt wierden (11).

Hij was tot dezelve opgewekt geworden, door verscheidene voortbrengsels, en onder andere door den Sallustius, van Willem Ged, in 1739, in 12.° formaat, te Edimburg, uitgevoerd, met vaste drukplaaten, gegoten in vormen van pleister, genomen op de oorspronkelijke drukplaaten, naar de gewoone wijze, met beweegbaare caracters, saamgesteld, en die de vrucht was van eene veertienjaarige overweging, welke derhalve tot 1725 opklimt; wanneer deeze kunstenaar het ambacht van goudsmit verliet, en, na zich met zijn' zoon Jacob, en nog twee andere medehelpers, verëénigd te hebben, in 1731, van de universiteit te Cambridge, een privilegie voor zijne onderneeming ontving; doch door het weinig gelukken van dezelve, de daardoor veroorzaakte kosten, enz. in ongunstige omstandigheden geraakte, en in 1749 overleedt (12).

Alléén door de stof der drukplaaten verschillende, wijl die van Ged uit gewoone letter-specie bestonden, waren de op soortgelijke wijze afgegotene kopere plaaten, van welke de Parijssche drukker Valleyre zich bediende, tot het drukken van den Almanak, voor zijne meermaal' herhaalde editien

(11) Camus, Hist., p. 38, etc.

(12) Camus, Hist., p. 17. Brunet, Manuel, t. 3, p. 281. et Biographie universelle de Michaud, t. 17, p. 8, etc.

Précédemment un Alsacien, François Ignace Joseph Hoffmann, avait, en 1783, également tenté des procédés semblables, et fait quelques essais avec des planches, coulées dans des matrices d'une espèce de terre glaise, mêlée de plâtre; mais des ordres supérieurs, provoqués par le concours de plusieurs circonstances, les firent cesser quatre ans après (11).

Il avait été encouragé à ces essais par différentes productions, et entr'autres par le Salluste de Guillaume Ged, exécuté en 1739, à Édimbourg, de format en 12.°, avec des planches solides, coulées dans des matrices de plâtre, obtenues au moyen de formes, primitivement composées de la manière ordinaire, avec des caractères mobiles: elles étaient les fruits de quatorze années de méditations et remontent conséquemment à 1725; à cette époque cet artiste avait quitté le métier d'orfèvre, et après s'être adjoint son fils Jacques et deux autres collaborateurs, il obtint en 1731 de l'université de Cambridge un privilége pour son entreprise; mais le peu de succès qu'elle eut et les frais qu'elle avait occasionnés causèrent sa ruine, et il mourut en 1749 (12).

Différent seulement par la matière d'avec celles de Ged, qui étaient en métal, ordinairement employé pour la fonte de caractères, les planches en cuivre, dont se servit l'imprimeur Parisien Valleyre, pour imprimer le calendrier des éditions, souvent renouvellées, de ses livres d'heures

(11) Camus, Hist., p. 38, etc.

(12) Camus, Hist., p. 17. Brunet, Manuel, t. 3, p. 281, et Biographie universelle de Michaud, t. 17, p. 8, etc.

van getijden-boekjes in 12° formaat (13), waarvan eene, volgens door mij, te Parijs, ingewonnen berigten, het jaartal van 1[illegible]o draagt; doch daar deeze boekdrukker reeds vroeger werkzaam was, waarschijnlijk door andere is voorgegaan, die welligt tot den tijd der proeven van Ged, hierboven gemeld, insgelijks kunnen opklimmen.

En hiermede eindigen de poogingen van vreemde, zóó Fransche als Engelsche, kunstenaars, die echter allen zich bepaalende tot het afgieten van met beweegbaare letters zaamgestelde drukplaaten, alléén met de tweede behandeling, door den Heer Didot ingevoerd, en niet met zijne oorspronkelijke uitvinding, door hem zelve beschreven, overeénstemmen. — Om hooger op te klimmen, en om dien te regt beroemden man, in de loop deezer ontdekking, als 't ware, van stap tot stap bij te blijven (schoon hem teffens ongeveer eene eeuw vooruit tredende), moeten wij binnen ons Vaderland terugkeeren.

Te Leyden leefde, geduurende het laatste vierde der 17de en de eerste jaaren der 18de eeuw, de Heer Johan Müller, die aldaar, in 1672, als predikant bij de Hoogduitsche gemeente beroepen zijnde, in 1710 overleed (14).

Deeze vondt eene wijze van drukken uit, niet door losse en saamgezette letters, die steeds beweegbaar blijven, aan

---

(13) Camus, Hist., p. 13; doch hij vergist zich, door, naar eene losse opgaave in Lottin, Cat. des imprimeurs de Paris, part. alphab., p. 87, van alle bewijs ontbloot, deeze poogingen schier eene halve eeuw te vervroegen, en zelve de juiste datum van geen' der getijden-boekjes hebbende mogen ontwaren (zoo als mij gelukt is), was hij buiten staat hem te wederleggen.

(14) Volgens den lijst der predikanten, in het zoogenaamd Leydsch Passie-Boekje of Orde der Passie-Teaten, enz. van 1778.

en 12° (13), étaient coulées par des procédés analogues; d'après des renseignemens que j'ai pris à Paris l'une d'elles porte la date de 1750, et comme cet imprimeur travaillait déjà avant cette époque, celle-ci aura probablement été précédée par d'autres tirages, qui pourraient bien remonter jusqu'aux essais de Ged, mentionnés ci-dessus.

Ici s'arrêtent les tentatives des artistes étrangers, soit Français, soit Anglais, et qui, se bornant toutes au procédé de couler des planches au moyen de formes composés avec des caractères mobiles, se rapportent seulement à la deuxième manière, introduite par M. Didot, et non à l'invention primitive, telle que lui-même il l'a décrite: pour remonter plus haut, et suivre, pour ainsi dire, pas-à-pas, cet homme célèbre, dans les progrès de cette découverte (quoiqu'en le devançant tout à-la-fois de-prés d'un siècle), il est nécessaire de revenir dans notre Patrie.

Pendant le dernier quart du 17e siècle et les premières années du 18e, vivait à Leyde le Rév. Jean Müller, qui après avoir été appellé, en cette ville, comme pasteur de l'église reformée Allemande, y mourut en 1710. (14).

Il découvrit un moyen d'imprimer, non pas à l'aide de caractères isolés, mis ensemble, restant toujours mobiles,

---

(13) Camus, Hist., p. 13; mais il se trompe lorsque, d'après une indication, dénuée de preuves, dans le catalogue des imprimeurs de Paris de Lottin, part. alphab., p. 87, il fait remonter ces essais de près d'un demi siècle; et comme il n'avait pu découvrir lui-même la date d'aucun de ces livres d'heures (ainsi qu'il m'a réussi de le faire), il n'était pas à même de le réfuter.

(14) D'après la liste des pasteurs, dans le livre intitulé: Leydsch Passie-Boekje of Orde der Passie-Texten, etc. de 1778.

verschuiving, uitvalling, enz. onderhevig zijn, en bij het losmaaken van het raam uit elkander geraaken; maar door wel evenzeer beweegbaare letters, doch die, na de correctie en zuivering van drukfeilen, door mastic of metaal, van onderen aan elkander gevoegd en gesoudeerd wordende, alsdan onwankelbaar bleven, en vaste drukplaaten uitmaakten; ten einde een boek eens wel gezet, en van drukfouten gezuiverd zijnde, deeze voorts daaruit geweerd zoude blijven (15). Doch het is, bij nader onderzoek, ten duidelijkste gebleken (gelijk ik hierna breeder zal ontwikkelen), dat hij zich tot deeze behandeling niet heeft bepaald; maar vervolgens, waarschijnlijk uit besef en ondervinding van het ongenoegzaame en nutteloos kostbaare, deezer inrigting, waardoor duizende ponden van letters als 't ware gesequestreerd bleven, is overgegaan om in vormen, op deeze afzonderlijk gezette — en stipt gecorrigeerde letterplaaten genomen, vaste drukplaaten (kletsen, en in 't fransch *cliches* genoemd) af te gieten, even als zulks ook door den Heer Didot en zijne medearbeiders, insgelijks met verlaating hunner eerste bewerking is geschied (16), gelijk hiervooren reeds is gezegd.

En de Heer Müller moet deeze zijne uitvinding, naar 't schijnt met medehulp van zijn' zoon Willem Müller, omtrent

---

(15) Het was van deeze eerste handelwijs alléén, dat de Heeren S. en J. Luchtmans aan den Heer Renouard te Parijs, den 24 Junij 1801, 't berigt gaven, door den Heer Camus medegedeeld in zijne Hist., p. 9, waardoor die geleerde boekdrukker genoopt wierd zoo weinig overéénkomst te vinden, tusschen deeze bewerking en de verbeterde, toen reeds in zwang gebragte, van den Heer Didot, gelijk hij mij zelve betuigde, in een' brief van den 10 December van dat jaar.

(16) Camus, Hist., p. 117.

sujets à se déranger ou à tomber et se séparant les uns des autres, lorsqu'on dégarnit la forme; mais avec des caractères d'abord mobiles à la vérité, mais qui, après les corrections et remaniemens nécessaires, joints en dessous avec du mastic ou de la soudure, devenaient immobiles et formaient des planches solides, afin qu'ainsi un ouvrage, une fois bien composé et purgé de fautes, en restât toujours exempt (15). Cependant des recherches ultérieures ont fait conster de la manière la plus évidente (ainsi que je l'expliquerai plus amplement tout à l'heure), qu'il ne s'est pas borné à ce procédé; mais qu'en suite, probablement après s'être apperçu de ce qu'il avait de défectueux et d'inutilement dispendieux, par ce qu'il mettait en quelque sorte hors d'emploi des milliers de livres de fontes, il a été conduit à l'idée de couler des planches solides, appellées par les français *cliches*, dans des matrices prises sur des formes d'impression, composées avec des caractères mobiles et soigneusement corrigées; et c'est aussi, comme nous l'avons dit plus haut, ce qu'ont fait M. Didot et ses associés en renonçant également à leur procédé primitif (16).

Monsieur Müller doit, selon toute apparence, avoir effectué sa découverte, avec l'assistance de son fils Guillaume

---

(15) Ce fut de ce premier procédé seulement que MM. S. et J. Luchtmans donnèrent communication à M. Renouard à Paris, le 24 Juin 1801, communication que M. Camus mentionne dans son Hist., etc., p. 9, et c'est ce qui fit que ce savant imprimeur trouva si peu d'analogie entre ce procédé et celui perfectionné par M. Didot, qui à cette époque était déjà en pratique, et il me le témoigna lui-même dans une lettre de 10 Décembre de la même année.

(16) Camus, Hist., p. 117.

het einde van de 17de of het begin der 18de eeuw, tot stand hebben gebragt; wijl hij, op deeze wijze, reeds in 1701, in 't licht deed verschijnen zeker gebeden-boekje van Joh. Havermans, 't welk de predikant J. Müller, in een' brief aan zijne confrater Le Long, echter niet voor zijn werk, maar voor dat van zijn' zoon W. Müller, erkent, de begin-letters van wiens doop- en geslacht-naam (W. M.) zich ook onder de voorreden bevinden, en die dus blijkt mede werkzaam te zijn geweest bij deeze ontdekking, waarvan dit boekje ('t welk ik, in weêrwil van alle mogelijke poogingen, nog niet hebben kunnen opspooren, welligt omdat de meeste exemplaaren, door menigvuldig gebruik, versleten zullen zijn) de eerste proeve is, die vervolgens door zijn' vader is verbeterd; doch als de vrucht van zijn' eigen arbeid belijdt hij, in deezen brief, gedagteekend den 28 Junij 1709:

Het Syrisch Nieuw Testament, door J. Leusden en C. Schaaf, in 1708, en het daarbij behoorende Lexicon, door denzelfden, in 1709, uitgegeeven, en beiden in 4° formaat bij de Heeren Luchtmans gedrukt (17); en is mede:

Een Nederduische Bijbel in folio.

Een ander in quarto.

Een Engelsche Bijbel in folio.

En een Grieksch Nieuw Testament in klein 12mo (18); doch blijkens bovengemelde aanteekening wegens zijn overlijden, in 1710 voorgevallen, heeft hij echter het in 't

(17) Een exemplaar van deeze belangrijke boekdeelen bevindt zich op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage.

(18) Le Long, Boekzaal der Nederd. Bijbels, p. 825.

Müller, vers la fin du 17e ou tout au commencement du 18e siècle; puisque dès 1701 il fit paraître de cette manière certain petit livre de prières de Jean Havermans, que le pasteur J. Müller dans une lettre, écrite à son confrère Le Long, ne reconnait pas pour son ouvrage, mais pour celui de son fils W. Müller, dont les initiales (W. M.) se trouvent à la fin de la préface; et celui-ci paraît conséquemment avoir coopéré à cette invention, dont ce petit livre (que malgré toutes les recherches possibles je n'ai pu découvrir jusqu'ici, probablement par ce que la plupart des exemplaires, par le frequent usage, en auront été usés) est le premier essai, qu'ensuite son père a perfectionné: au reste dans la même lettre, qui porte la date du 28 Juin 1709, il reconnait comme fruits de son propre travail:

Le Nouveau Testament en Syriaque, publié par J. Leusden et C. Schaaf en 1708, ainsi que le Lexique, y appartenant, publié par les mêmes en 1709, et imprimés tous les deux en format in 4° chez les Sieurs Luchtmans (17); et également:

Une Bible Hollandaise in folio.

Une autre in quarto.

Une Bible Anglaise in folio.

Et un Nouveau Testament Grec en petit in 12.° (18); cependant d'après la mention faite ci-dessus de l'époque de son décès en 1710, il n'a pu voir que les publications

---

(17) Un exemplaire de ces intéressants volumes se trouvé à la Bibl. Royale à la Haye.

(18) Le Long, Boekzaal der Nederd. Bijbels, p. 825.

licht verschijnen van het Syrisch Testament en Lexicon, in 1708 en 1709, alléén beleefd. De Nederduitsche Bijbel in quarto, in 1711 (19) voor de eerste maal, en daarop in 1715, uitgekomen zijnde, kan niet dan door zijne erfgenaamen bezorgd zijn; ofschoon, nevens den naam van den Heeren Johannes Müller Joh. zoon, die van de Heer Luchtmans, als drukkers, reeds draagende; en zij moeten dus van de voorhanden zijnde plaaten gebruik hebben gemaakt, wijl deeze niet vóór den 16 April 1716, te Leyden, in 't openbaar verkocht wierden (20), en toen aan den Heer Luchtmans in eigendom overgingen.

Hij volvoerde met dezelve:

In dit jaar 1716, eene editie van het Grieksch Testamentje in klein formaat (21).

In 1717, eene tweede van het Syrisch en Latijnsch Testament en Lexicon (22).

En in 1718, verscheen de Nederduitsche Bijbel, in folio in 't licht (23).

Van welk een en ander daarna, telkens als het vertier zulks vorderde, wijl de drukplaaten steeds aanweezig bleven,

---

(19) Krachtens privilegie der Leydsche Regeering, van den 3 Julij 1710.

(20) Zie de aankondiging deezer openbaare veiling in de Haagsche Courant van den 25 Maart voorgaande.

(21) Een exemplaar van dit drukje bevindt zich in de Kon. Bibl. te 's Gravenhage.

(22) Brunet, Manuel, t. 3, p. 438.

(23) In de Kon. Boekerij te 's Gravenhage voorhanden, alsmede in die van den Graaf Spencer te Londen, en beschreven, als eenen stéréotypischen druk, *Aedes Althorpinæ*, t. 1, p. 89, alwaar echter te onregt als een bewijs hiervan wordt opgegeeven de zigtbaarheid der druksmetten van 't raam, in bij dit exemplaar gevoegde proefbladen, wijl dit evenzeer bij gewoon drukwerk kan voorvallen.

du Testament en Syriaque et du Lexique, qui eurent lieu en 1708 et 1709. La Bible Hollandaise in 4.° publiée pour la première fois en 1711 (19) et en suite en 1715, ne peut avoir été soignée que par ses héritiers, bien que portant déjà, à coté du nom de Jean Müller, fils de Jean, ceux des Sieurs Luchtmans, comme imprimeurs; et il faut par conséquent qu'ils ayent fait usage des planches qui étaient prêtes, puisqu'elles ne furent vendues publiquement à Leyde, que le 16 Avril 1716 (20), lorsqu'elles passèrent en propriété à M. Luchtmans.

Celui-ci s'en servit pour publier:

En la même année 1716, une édition du Testament Grec en petit format (21).

En 1717, une seconde édition du Testament en Syriaque et Latin, ainsi que du Lexique (22).

Et en 1718 parut la Bible Hollandaise in folio (23).

Plus tard toutes les fois que les exemplaires de ces différens ouvrages étaient épuisés, les planches conservées

---

(19) En vertu de privilége de la Régence de Leyde du 3 Juillet 1710.

(20) Voyez l'annonce de cette vente publique dans le Journal de la Haye du 25 Mars précédent.

(21) Un exemplaire de cette édition se trouve dans le Bibl. Royale de la Haye.

(22) Brunet, Manuel, t. 3, p. 438.

(23) Elle se trouve dans la Bibl. du Roi à la Haye, également dans celle du Comte Spencer à Londres, et décrite, comme édition stéréotype, dans les *Aedes Althorpinæ*, t. 1, p. 89, où, à tort cependant, on en cite comme preuve la régularité des souillures, produites par la forme, et se trouvant dans quelques feuilles d'épreuves, qui se rencontrent dans cet exemplaire, puisque les mêmes défauts peuvent se rencontrer aussi dans des impressions ordinaires.

nieuwe oplaagen wierden gemaakt, die slechts van een' nieuwen tijtel, enz., waarin een' veranderde datum, voorzien wierden; 't geen, ten opzichte van den quarto Bijbel, onder andere, in 1723, 1732, 1775 en 1785 (24).

Van dien in folio, in 1757.

En van het Grieksch Testament, tot in 1785 (25), verscheidene maalen plaats greep.

Doch nopens den Engelschen Bijbel, in folio, die mede in den aanvang der 18de eeuw, op deeze wijze, uitgevoerd zoude zijn, heb ik, in weêrwil van alle naspeuringen, niets kunnen ontdekken (26).

Intusschen waren de plaaten van het Syrisch en Latijnsch Testament en Lexicon reeds vroeger in 't ongereede geraakt, met uitzondering van eenige weinige, welke op den achterkleinzoon van den Heer J. Müller, de Heer D. M. G. Heldewier, overgegaan zijnde, met andere voorwerpen, uit zijne nalaatenschap, op eene verkooping in de maand December 1822, bij den boekhandelaar B. Scheurleer, te 's Gravenhage gehouden, openlijk geveild zijnde, gekogt zijn geworden door den boekverkooper De Lyon, mede aldaar woonachtig, die dezelve vervolgens heeft doen versmelten, op ééne enkele na, behelzende een gedeelte van het IIde hoofdstuk van

(24) Een exemplaar van deeze editie berust op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage.

(25) Een exemplaar van dit drukje is mede op de Kon. Boekerij.

(26) Indien eene gissing hier in aanmerking konde komen, zoude ik vermoeden deeze Bijbel te herkennen, in zekere editie in folio formaat, in 1715, dus juist omtrent dien tijd gedrukt, doch zonder naam van plaats of uitgeever, 't geen de veronderstelling versterkt dat zij buiten Engeland is uitgevoerd, en waarvan de letter, volgens 't oordeel van deskundigen, op sommige plaatsen, de merken van zamenvloeijing of onzuiverheid, de kenteekenen van eerste, nog onvolledige drukproeven, draagt.

permettaient d'en faire de nouveau tirages, auxquels on ajoutait seulement un nouveau titre, avec une autre date. C'est ce qui eut lieu, à plusieurs reprises: pour la Bible in 4° entre autres en 1723, 1732, 1775 et 1785 (24).

Pour celle in folio en 1757.

Et pour le Testament Grec jusqu'en 1785 (25).

Mais au sujet de la Bible Anglaise in folio, qui aurait été également exécutée de cette manière, au commencement du 18me siècle, malgré toutes mes recherches, je n'en ai rien pu découvrir (26).

Cependant les planches du Testament Syriaque et Latinet du Lexique s'étaient déjà égarées, sauf un petit nombre, qui ayant passé entre les mains de M. D. M. G. Heldewier, arrière-petit-fils de M. J. Müller, fut vendu publiquement à la Haye, au mois de Décembre 1822, avec d'autres objets appartenant à sa succession, chez le libraire Scheurleer; achetées par le libraire Lyon, établi en cette ville, celui-ci fit fondre ces planches, à l'exception d'une seule, contenant une partie du chapitre II de l'Évangile de St. Matthieu, dont il se désista en faveur de M. G. van Lennep; ce dernier, sur ma demande

(24) Il existe un exemplaire de cette édition dans la Bibl. du Roi à la Haye.

(25) La même Bibl. possède également un exemplaire de cette édition.

(26) Si l'on pouvait s'arrêter ici à une conjecture, je croirais reconnaître cette Bible, dans certaine édition de format in folio, imprimée en 1715, donc précisement à la même époque; mais sans nom de ville, ni d'éditeur (ce qui au reste fortifie la supposition, qu'elle n'a pas été exécutée en Angleterre), et dont les lettres, d'après l'opinion des connaisseurs, portent, en quelques endroits, la trace de s'être mêlangées ou brouillées ensemble, signe caractéristique d'épreuves premières et encore imparfaites.

het Evangelie van Mattheus, welke door hem aan den Heer G. van Lennep is overgedaan, die daarna, op mijn aanzoek, en instemmende in mijn verlangen om de overblijfsels deezer uitvinding bij elkaâr te veréénigen, dezelve aan het Gouvernement heeft afgestaan (27).

Die van het Grieksch Testament in klein formaat, te veel afgesleten zijnde om zuivere afdrukken voort te brengen, zijn ook versmolten geworden.

Die van den folio Bijbel zijn, door de Heeren S. en J. Luchtmans, aan den boekhandelaar J. B. Elwe te Amsterdam overgedaan, welke dezelve, in 1791, nog eens, maar voor de laatste maal, gebruikte, tot eene nieuwe oplaage, en vervolgens, in het jaar 1800, aan den Heer Harmsen, lettergieter te Amsterdam, ter versmelting, voor de bloote letterspecie heeft verkogt; wiens gieterij, omtrent 5 jaaren daarna opgehouden hebbende werkzaam te zijn, met een gedeelte der gereedschappen door de Heeren Enschedé en Zoonen te Haarlem, is overgenomen, die daarop de versmelting deezer plaaten hebben voltooid, met uitzondering van eene enkele, uit het 2de boek Mosis, door H. E. bewaard geworden, tot dat zij dezelve aan het Gouvernement hebben aangeboden, door 't welk dit geschenk erkentelijk is aangenomen (28).

Terwijl eene andere, behelzende het begin van den Profeet Hosea, en zijnde bijzonder belangrijk door de verschillendheid van het caracter, en de zuiverheid der conditie, door den Heer Harmsen aan één zijner bedienden geschonken

(27) Zij bevindt zich thans mede op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage, en een afdruk van dezelve komt voor onder Plaat I., bij dit verslag gevoegd.

(28) Zie de Staats-Courant van den 2 December 1828, nº. 285. — De plaat zelve is thans op de Kon. Boekerij, te 's Gravenhage, gedeponeerd.

et partageant mon désir de la réunir aux autres restes de cette invention, consentit à la céder au Gouvernement (27).

Les planches du Testament Grec en petit in 12°, étant trop usées, pour pouvoir fournir encore des impressions nettes, ont également été fondues.

Celles de la Bible in folio ont été cedées, par MM. S. et J. Luchtmans, au libraire J. B. Elwe à Amsterdam, qui les employa encore une dernière fois en 1791 pour un nouveau tirage, et qui ensuite en 1800 les vendit pour être fondues, et seulement pour la valeur du métal, à M. Harmsen, fondeur en caractères à Amsterdam: cinq années plus tard cette fonderie ayant cessé ses travaux, fut acquise avec une partie des ustenciles, par MM. Enschedé et Fils à Harlem, qui ont continué de fondre les planches, à l'exception d'une seule, comprenant une partie du 2d livre de Moyse, qu'ils ont conservé et ont offert au Gouvernement, qui a accepté ce don avec reconnaissance (28).

Une autre planche, comprenant le commencement du Prophète Osée, et particulièrement remarquable, par la diversité des caractères et le bon état, dans lequel elle se trouve, avait été donnée par M. Harmsen à un de ses

(27) Elle se trouve de même à la Bibl. Royale à la Haye, et on en voit une épreuve dans la Planche I., ajoutée à ce rapport.

(28) Voyez le Staats-Courant du 2 Decembre 1828, n°. 285. La planche même est maintenant déposée à la Bibl. Royale à la Haye.

zijnde, reeds vroeger, door mij, voor het Gouvernement was bekomen, door minzaame tusschenkomst van Mejufvr. zijne weduwe en haar' dochter, Mevr. Kleyn, te Haarlem woonachtig, welke, met verpligtende welwillendheid, mij ook nog eenige fragment-plaaten van deezen zelfden druk, en daarbij een van drie kolommen eener bladzijde van het Register des Ouden Testaments, hebben ter hand gesteld (29).

Wat eindelijk de drukplaaten van den quarto Bijbel betreft, deeze zijn ook, ten laatste, 17 of 18 jaaren geleden, door dezelfde Erven Luchtmans, aan de Heeren Enschedé en Zoonen, ter versmelting tot letter-specie voor hunne gieterij, mede overgelaaten, na alvoorens, door hamerslagen onbruikbaar te zijn gemaakt. Slechts eene enkele, de eenigst overgeblevene van deezen druk, bevattende een gedeelte der Geloofs-belijdenis van Athanasius en het Register der boeken van het Nieuwe Testament, was nog ongeschonden aanweezig gebleven, en wierd, door de Erven Luchtmans, als eene gedachtenis deezer uitvinding, waarvan de eerste voortbrengselen, door medewerking hunner voorouders, aan 't licht waren gebragt, zorgvuldig bewaard, tot ik, in de maand Julij des jaars 1828, nopens dit onderwerp, mij bepaaldelijk informeerende bij den Heer Bodel Nijenhuis, als een der voornaamste eigenaars, en bij den Heer Brill, als bestuurder van dit negotie-huis, na de reden van mijn onderzoek ontvouwd te hebben, in H. E. niet slechts de verlangde en openhartigste medehulp in mijne

(29) Deeze plaat en twee fragmenten zijn mede op de bovengem. Kon. Boekerij geplaatst; zijnde de andere defecte stukken verbruikt geworden om eene proeve op derzelver wijze van zamenstelling te nemen. De Plaat II. bij dit verslag bevat een' afdruk der stereotypische plaat van Hosea.

ouvriers; celle-ci je l'avais acquise précédemment pour le Gouvernement, grace à l'intervention de sa veuve, et de Mad. Kleyn sa fille, demeurant à Harlem, et c'est à leur obligeance que je dois également quelques fragmens de planches de la même Bible, dont un en trois colonnes, provenant d'une des pages de la table de l'ancien Testament (29).

Enfin pour ce qui concerne les planches de la Bible in quarto, après avoir été mises hors d'emploi à coups-de-marteau, elles ont finalement été cédées, il y a 17 ou 18 ans, par les mêmes Héritiers Luchtmans à MM. Enschedé et fils, pour être employées comme fonte dans leur établissement. Une seule d'entr'elles, l'unique qui reste de cette édition, et qui contient une partie de la Profession de foi de Saint Athanase et la Table des livres de Nouveau Testament, était restée intacte, et se conservait soigneusement par les Héritiers Luchtmans, comme un souvenir de cette invention, dont leurs ancêtres avaient contribué à mettre au jour les premières productions, lorsqu'au mois de Juillet 1828, m'étant expressément adressé à cet effet à M. Bodel Nyenhuis, l'un des principaux associés, et à M. Brill, gérant de cette maison de commerce, et leur ayant exposés les motifs de mes recherches, je trouvai ces MM. non seulement disposés à m'aider dans ce travail (ce qu'ils ont fait encore depuis à plusieurs reprises); mais animés de ce noble zèle pour tout ce qui intéresse la gloire

(29) Cette planche et deux fragmens se trouvent également à la Bibliothèque du Roi à la Haye; les autres fragmens de planches ont servi à faire un essai pour découvrir la manière dont elles ont été confectionnées. La Planche II. pris de ce rapport contient une épreuve de la planche stéréotypique d'Osée.

naspooringen ontmoette (die zij ook daarna, nog meermaalen, hebben betoond), maar zelfs die edele zucht tot handhaving van nederlandschen letter- en druk-roem, welke hunne firma, door het leveren van zóó vele geächte werken heeft aan den dag gelegd, daar H. E., op de verpligtendste wijze, zich daadelijk bereid betoonden om dit belangrijk overblijfsel deezer ontdekking aan het Gouvernement af te staan, als een gedenkteeken van vaderlandsche vindingrijkheid, en mij (als tot dit onderzoek gemachtigd) hetzelve diensvolgens ter hand stelde, om dit belangrijk geschenk, van hunnentwege aan te bieden, en daarop niet slechts de gunstige aanneeming, door Z. M. den Koning, maar zelfs de betuiging van Hoogstdeszelfs dank, hebben mogen verneemen (30).

Volgens den brief door de Heeren S. en J. Luchtmans, den 24 Junij 1801, aan den Heer Renouard, te Parijs geschreven, zoude de Heer van der Mey, vader van den portret-schilder van dien naam (Hieronymus van der Mey), door den Predikant Müller, tot het vervaardigen deezer plaaten zijn gebruikt geworden (31), en het kan mogelijk

---

(30) Hetzelve berust insgelijks op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage. En de Plaat III. van dit rapport behelst er een' afdruk van.

(31) Het is waarschijnlijk deeze veronderstelde medehulp van den Heer van der Mey, die bij de niet zeldzaame gewoonte van vreemden, om onze eigennaamen te verminken, door verwisseling van een *M* in een *Ni* aanleiding heeft gegeeven tot de volgende aankondiging in den Franschen Moniteur van 1800, n°. 262: » On dit que les Bataves disputent aux Fran» çais l'invention des caractères stéréotypes; il prétendent qu'un M. Nicy, » père du peintre de ce nom, en fit usage pour imprimer une Bible, et que » les formes en existent encore chez le libraire Elwe, à Amsterdam; mais » qu'après la mort de M. Nicy on laissa mourir cet art dans sa naissance." De ongegrondheid van dit laatste is uit al het bovengemelde reeds gebleken.

littéraire et typographique de la Hollande, dont témoignent si avantageusement tant d'ouvrages estimés, publiés par leur maison, ils s'empressèrent de la manière la plus obligeante de céder au Gouvernement cet important monument de la découverte des stéréotypes, comme un souvenir du génie inventif de nos pères. Ils voulurent bien me le remettre, en ma qualité de chargé de ces recherches, et me prier de l'offrir en leur nom à S. M. qui daigna en agréer l'hommage et leur en faire adresser des remercimens (30).

Il paraît d'après la lettre écrite le 24 Juin 1801 par MM. S. et J. Luchtmans, à M. Renouard à Paris, que le révérend M. Müller aurait employé, pour la confection de ces planches, le Sieur van der Mey, père du peintre en portraits de ce nom (Jérôme van der Mey) (31); et il est possible que d'autres particularités encore, que ces MM. se

(30) Cette planche se trouve aussi à la Bibliothèque Royale à la Haye. Et la Planche III. de ce rapport en presente une épreuve.

(31) C'est probablement cette coopération supposée du Sieur van der Mey, qui, selon l'usage assez habituel des étrangers d'éstropier nos noms propres, a donné lieu, par le remplacement d'un *M* par *Ni*, à l'annonce suivante dans le Moniteur Français de 1800, n°. 262: » On dit que les Bataves disputent aux Français l'invention des caractères stéréotypes; ils prétendent » qu'un M. Nicy, père d'un peintre de ce nom, en fit usage pour imprimer une Bible, et que les formes en existent encore chez le libraire » Elwe, à Amsterdam; mais qu'après la mort de M. Nicy on laissa » mourir cet art dans sa naissance." Ce que nous avons dit plus haut suffit pour faire voir combien cette dernière assertion est peu fondée.

zijn dat deeze Heeren zich toen nog bijzonderheden herinnerden, die op geene schriftelijke aanteekeningen, maar veelligt alléén op mondelinge overleveringen rustende, met hen ten grave zijn gedaald; doch zeker is het, dat onder de firma geene bescheiden hieromtrent gevonden worden; en de drie tijdgenooten, welke deeze uitvinding hebben vermeld, zwijgen ook gantschelijk van de medehulp van deezen Heer van der Mey. Want ofschoon, in laateren tijd, deeze oorspronkelijke ontdekking, op Vaderlandschen grond, als in vergetelheid is geraakt, was zij echter aan hen, die tijdens de uitvinding leefden, niet onbekend gebleven.

De oudste die daarvan gewag maakt is de predikant Math. Gargon, die in zijne uitgaave van Calmet's Woordenboek des Bijbels, in 1725 in 't licht verscheenen, in de gewijde boekzaal, p. 14, zegt:

» Novum Testamentum Gr. et Lat. ex edit. Joh. Leusden.
» Lugd. Bat. Sumptibus Societatis 1716. Deze druk is met
» gegoten platen uitgewrocht van den Heer Joh. Müllerus,
» predikant te Leyden, met dat oogmerk, opdat dezelve,
» eens van fouten gezuiverd, altijd onveranderlijk konde
» gedrukt worden."

En p. 23:

» Nederduitsche Bijbel volgens de nieuwe (Staten-) over-
» zetting . . . . . .
» Ook is dezelve Bijbel, door eene nieuwe uitvinding van
» den Heer J. Müllerus, Hoogduitsch predikant te Leyden,
» in platen gegoten en gedrukt in folio en quarto, opdat
» daardoor alle drukfeilen zouden geweert worden; en is
» voor de eerste maal in quarto uitgekomen, te Leyden
» in 't jaar 1711, en van ingebleven fouten gezuivert,

rappellaient à cette époque, et qui, n'étant consignées nulle part, reposaient seulement sur des traditions, se soient perdues avec eux; mais toujours est il certain, que parmi les papiers de la maison, rien n'a été trouvé à ce sujet; et les trois contemporains, qui ont parlé de cette invention, ne font nulle part mention de la coopération du Sieur van der Mey; car malgré que cette découverte, faite originairement dans notre Patrie, y ait été pour ainsi dire oubliée plus tard, elle n'était cependant pas restée inconnue aux contemporains de l'époque où elle eut lieu.

Le plus ancien qui en fit mention est le pasteur Math. Gargon, qui dans sons édition du Dictionnaire de la Bible de Calmet, publié par lui en 1725, s'exprime ainsi à la p. 14, de la bibliothèque sacrée:

» Novum Testamentum Gr. et Lat. ex edit. Joh. Leusden. » Lugd. Bat. Sumptibus Societatis 1716. Cette édition est » exécutée à l'aide des planches coulées de M. Jos. Müller, » ministre à Leyde; dans le but qu'une fois purgée de » fautes, elle put toujours être renouvellée sans y rien » changer."

Et à la p. 23:

» Bible Hollandaise, selon la nouvelle version (faite par » ordre des États) . . . . . » Cette Bible est également coulée en planches d'après une » invention nouvelle du Rév. Jean Müller, pasteur Alle- » mand à Leyde, et imprimée in folio et in quarto, dans » le but d'éviter les fautes d'impression; elle a été publiée, » pour la première fois, in quarto à Leyde, en l'année 1711, » ensuite, purgée des fautes qui s'y trouvaient encore,

» bij S. Luchtmans, in 't jaar 1715, voor de derde maal
» nagezien in 't jaar 1723, en in folio in 't jaar 1718" (32).

De tweede getuige is de bekwame boekkenner Isaac Le Long, die in zijne Boekzaal der Nederduitsche Bijbels, in 1732 uitgegeeven, p. 825, verhaalt:

» Bybel, Leyden bij . . . . . ., A° 1711, in quarto
» gedrukt, volgens de inventie van D^s Johannes Müller,
» Hoogduitsche predikant tot Leyden.

» Omtrent den jaare 1701, heeft wijlen den Eerwaarden
» Heer Johannes Müller, Hoogduitsche predikant tot Ley-
» den, eene nieuwe manier van drukken uytgevonden,
» niet door opgesette letters, maar door gegootene plaa-
» ten, ten eynde een boek eens wel geset zijnde, vervol-
» gens alle drukfeylen geweert souden blijven. Het eerste
» werkjen op deze wijze gedruckt, is het gebeede-boekjen
» van Johan Haverman, in den jaare 1701, in 12°, dog sulks
» erkende de Heer J. Müller niet voor syn eygen werk,
» maar van synen zoon W. Müller, blykende by d' onder-
» teekeninge W. M. onder de voorreeden. Sulks heeft wij-
» len den Eerw. Heere Joh. Müller, in syn leven mijn
» seer geächte vriendt, ook volgens missive uyt Leyden,
» van 28 Juny A° 1709, aan mij bericht, en te gelijk ge-
» meldt, dat het Syrische Testament en Lexicon, onlangs te
» Leyden uyt(ge)geven, syn allereerste werk was. De neer-
» stigheid en arbeydtsaamheit van dezen Eerw. Heere om-
» trent dese inventie blykt onder andere daaruyt: » dat tot
» » Leyden, den 16 April des jaars 1716, na den doodt van
» » den Heere Autheur, onder de boekverkoopers verkogt

(32) Dit Bijbelsch Woordenboek van Calmet, door Gargon uitgegeeven, is in de Kon. Bibl. te 's Gravenhage voorhanden.

» chez S. Luchtmans en 1715, et revue pour la troisième
» fois en 1723, l'édition in folio parût en l'année 1718 (32).

Le second témoignage est celui de l'érudit bibliographe Isaac Le Long, qui dans sa Bibliothèque des Bibles Hollandaises, publiée en 1732, mentionne à la p. 825:

» Bible, à Leyde chez . . . . . ., anno 1711, in
» quarto, imprimée d'après l'invention de D. Jean Müller,
» pasteur Allemand à Leyde.

» Vers l'année 1701, feu le Rév. Jean Müller, ministre
» de l'église Allemande à Leyde, inventa une nouvelle
» manière d'imprimer, non pas avec des caractères mo-
» biles; mais au moyen de planches coulées, dans le but
» de conserver à jamais sans fautes, un ouvrage une fois
» bien composé et corrigé. Le premier volume imprimé de
» cette manière est le livre de prières de Jean Havermans
» en 1701, in 12°; cependant M. J. Müller ne reconnais-
» sait pas ce livre pour son ouvrage propre; mais pour le
» travail de son fils W. Müller, ainsi que le prouvent
» les initiales W. M. à la fin de la préface. C'est d'ail-
» leurs ce que feu le Rév. J. Müller, de son vivant mon
» trés-honorable ami, m'a appris lui-même dans une lettre
» qu'il m'adressa de Leyde le 28 Juin 1709, et dans la-
» quelle il mande en même tems que le Testament et
» Lexique Syriaques publié récemment à Leyde, était son
» premier ouvrage. Ce qui prouve en outre le zèle et l'ac-
» tivité que mettait M. Müller à poursuivre les travaux
» relatifs à sa découverte, » c'est la vente qui se fit après
» » sa mort, entre les libraires, le 16 Avril de l'année 1716,

(32) Ce dictionnaire de la Bible de Calmet, publié par Gargon, se trouve à la Bibliothèque Royale à la Haye.

» » syn, alle de gegotene plaaten, om daarmede te druk-
» » ken de Nederduytsche Bijbel in folio en quarto, de
» » Engelsche Bybel in folio, 't Syrische Testament en
» » Lexicon in quarto, 't Grieks en Latynsche Testament
» » in duodecimo, Havermans gebeden enz., met deszelfs
» » exemplaaren, die door onbedenkelijke kosten en lange
» » jaaren geïnventeert en tot perfectie gebragt (zijn), vol-
» » gens de proeven en catalogus, gemeldt in de Haagsche
» » Courant van 25 Maart A.° 1716"" (33).

De derde getuige eindelijk is Prosper Marchand, een fransch geleerde, den 11 Maart 1678, te St. Germain en Laye gebooren (34), en die, ten gevolge der herroeping van het edict van Nantes, in 1684, zijn Vaderland verlaaten hebbende, zich als boekhandelaar te Amsterdam en daarna te 's Gravenhage nederzette, behalve andere werken, aldaar, in 1740, eene Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie, in 't licht gaf, den 14 Junij 1756 overleedt (35), en zijne belangrijke boekverzameling aan de Leydsche Hoogeschool vermaakte (36).

In geene zijner gedrukte letter-vruchten komt wel iets nopens deeze uitvinding der stereotypen voor; doch in zekere eigenhandige aanteekeningen, naar zijne, niet prijzenswaardige

---

(33) Deeze Boekzaal der Nederd. Bijbels, door Le Long, bevindt zich mede in voorn. Boekerij.

(34) En niet, gelijk eenige biographien melden, te Guize, in Picardie, omtrent 1675.

(35) Volgens de Biographie universelle, van Michaud, t. 26, p. 599.

(36) Alwaar dezelve nog lang, onder den naam van Legaat van Marchand, afzonderlijk is geplaatst geweest.

» » de toutes les planches coulées pour imprimer la Bible
» » Hollandaise in folio et in quarto, la Bible Anglaise in folio,
» » le Testament et Lexique Syriaque, in quarto; le Testament
» » Grec et Latin in duodecimo, le livre de prières de Haver-
» » mans, etc., avec tous les exemplaires existans de cette in-
» » vention, au perfectionnement de laquelle il avait consacré
» » de longues années, ainsi que des dépenses inconcevables.
» » Les épreuves et le catalogue de cette vente furent annon-
» » cés dans la Gazette de la Haye du 25 Mars 1716"" (33).

Enfin le troisième témoignage est celui de Prosper Marchand, savant français, né à St. Germain en Laye (34), le 11 Mars 1678, qui ayant quitté sa Patrie en 1684, par suite de la révocation de l'édit de Nantes, s'établit comme libraire à Amsterdam en ensuite à la Haye, où, indépendamment d'autres ouvrages, il publia en 1740 une Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie; y mourût le 14 Juin 1756 (35), et laissa son importante collection de livres à l'université de Leyde (36).

Il est vrai que dans aucune de ses productions littéraires, qui ont été livrées à l'impression, il n'est fait mention de l'invention des stéréotypes; mais voici ce qu'il en dit

---

(33) La Bibliothèque des Bibles Hollandaises de Le Long, se trouve aussi à la Bibliothèque Royale à la Haye.

(34) Et non pas comme l'indiquent quelques biographes, à Guize, en Picardie, vers 1675.

(35) Selon la Biographie universelle de Michaud, t. 26, p. 599.

(36) Où longtems après encore elle est restée placée séparément, sous le dénomination de Legs de Marchand.

gewoonte (37), op kleine stukjes papier gesteld, en die geächt worden bestemd geweest te zijn om eenen nieuwen druk van dit werk te verrijken (38), spreekt hij dus van dezelve:

» Vers l'an 1701 Jean Muller, ministre de l'Eglise Al-
» lemande de Leyde, imagina une nouvelle maniere de se
» servir de l'Imprimerie; sçavoir, en recueillant à la ma-
» niere ordinaire les lettres de fonte, en corrigeant bien
» éxactement chaque forme, en la serrant bien solidement
» dans son chassis de fer, en la renversant sens dessus
» dessous, puis en réunissant bien toutes ces lettres en-
» semble par la queue, soit avec du métal, ou mieux
» encore avec du mastic, en sorte qu'elles ne fassent plus
» qu'un corps et pour ainsi dire une seule planche, et
» enfin s'en servant quand, et en telle grande ou petite
» quantité qu'on le trouve à propos, de même que de l'an-
» cienne Imprimerie par planches de bois gravées ou entail-
» lées, ou des planches de cuivre employées par les Graveurs.

» Le 1er essai de cette nouvelle méthode est un petit
» Livret de Prières, intitulé: Gebeede-Boekjen van Johan
» Haverman, imprimé en 1701, in 12°, par Will. Muller,
» Fils de l'Inventeur: et le nouveau Testament en Syriaque,
» avec un Lexicon en la même langue, le 1er livre que
» Mr. Muller reconnait, dans une Lettre du 28 Juin 1709,
» avoir publié de cette sorte.

---

(37) Zie het voorberigt van Lallemand, de uitvoerder van zijn uitersten wil, voor zijne Dictionnaire Historique, na zijn' dood uitgegeeven, en de bovengem. Biographie univ., t. 26, p. 600.

(38) Volgens den opsteller van den Cat. der boeken van den Heer Barbier, bij de aankondiging deezer fragmenten, onder n°. 1316.

dans quelques notes autographes qu'il avait la mauvaise habitude d'écrire sur des petites feuilles volantes (37) et que l'on croit avoir été destinées à enrichir une nouvelle édition de l'ouvrage précité (38) :

» Vers l'an 1701 Jean Muller, ministre de l'Eglise Al-
» lemande de Leyde, imagina une nouvelle maniere de se
» servir de l'Imprimerie ; sçavoir, en recueillant à la ma-
» niere ordinaire les lettres de fonte, en corrigeant bien
» éxactement chaque forme, en la serrant bien solidement
» dans son chassis de fer, en la renversant sens dessus
» dessous, puis en réunissant bien toutes ces lettres en-
» semble par la queue, soit avec du métal, ou mieux
» encore avec du mastic, en sorte qu'elles ne fassent plus
» qu'un corps et pour ainsi dire une seule planche, et
» enfin s'en servant quand, et en telle grande ou petite
» quantité qu'on le trouve à propos, de même que de l'an-
» cienne Imprimerie par planches de bois gravées ou entail-
» lées, ou des planches de cuivre employées par les Graveurs.

» Le 1er essai de cette nouvelle méthode est un petit
» Livret de Prières, intitulé : Gebeede-Boekjen van Johan
» Haverman, imprimé en 1701, in 12°, par Will. Muller,
» Fils de l'Inventeur : et le nouveau Testament en Syriaque,
» avec un Lexicon en la même langue, le 1er livre que
» Mr. Muller reconnait dans une Lettre du 28 Juin 1709,
» avoir publié de cette sorte.

---

(37) Voyez la préface de Lallemand, son exécuteur testamentaire, en tête de son Dictionnaire Historique, publié après sa mort, et en outre la Biographie universelle précitée, p. 600, du t. 26.

(38) D'après le redacteur du Catalogue des livres de M. Barbier, dans l'annonce de ces fragmens, sous le n°. 1316.

» Elle ne se pratique guere que pour des Livres d'un » grand usage, et d'un debit courant et certain; comme » des Bibles, des N. Testaments, des Psautiers, des Livres » de Prières," etc.

Deeze aanteekeningen, vervolgens, gekomen zijnde in het bezit van den kundigen bibliographist Barbier, te Parijs, verwekte, na zijn overlijden, aan den opsteller van zijn' auctie-catalogus, vermoedelijk deszelfs drukker Barrois, daadelijk opziens. Reeds in het voorberigt kondigde hij deeze fragmenten van Prosper Marchand, onder de belangrijkste stukken deezer verzameling aan, met de vermelding:

» Dans lesquels il nous revèle le nom de l'inventeur de » la stéréotypie."

En voegde bij het artikel zelve, in dien catalogus onder n°. 1316 voorkomende (39), de opheldering:

» On voit par une de ses notes que Jean Müller," etc.

Zijnde verder uit Marchand's aanteekeningen, schier woordelijk, ontleend.

Het gelukte mij in de auctie deezer boekerij, den 25 Februarij 1828, te Parijs, aangevangen, deeze gewichtige, schoon uiterlijk onaanzienlijke stukken, voor het Gouvernement aan te koopen, en dus naar ons Vaderland over — of liever terug te brengen dit derde getuigenis, 't geen niet als de beide andere gedrukt, maar in handschrift

---

(39) Onder deeze aankondiging:

» Prosper Marchand, trente feuilles, grandes et petites, concernant l'His- » toire de l'imprimerie.

» Ces feuilles peuvent être regardées comme devant servir d'introduction » à une nouvelle édition de son Histoire de l'imprimerie." Zij bevinden zich op de Kon. Bibl. te 's Gravenhage.

» Elle ne se pratique guere que pour des Livres d'un » grand usage, et d'un debit courant et certain; comme » des Bibles, des N. Testamens, des Psautiers, des Livres » de Prières," etc.

Ces notes ayant passé ensuite entre les mains du savant bibliographe Barbier, à Paris, attirèrent, après sa mort, l'attention immédiate du rédacteur du catalogue de sa vente, probablement le Sieur Barrois, chez qui il fut imprimé; et déjà dans la préface il indiqua ces fragmens de Prosper Marchand, » dans lesquels il nous révèle, dit-il, le nom » de l'inventeur de la stéréotypie," parmi les pièces les plus intéressantes de cette collection; il joignit en outre à l'article même, sous le n°. 1316 du catalogue, cet éclaircissement: » on voit par une de ces notes que Jean Müller," etc. presque textuellement emprunté aux notes de Marchand (39).

J'eus le bonheur, lors de la vente de cette bibliothèque, qui eut lieu à Paris le 25 Février 1828, de faire, pour le compte du Gouvernement, l'acquisition de ces pièces, en apparence si peu dignes d'attirer l'attention, et pourtant si intéressantes; et de faire rentrer ainsi notre Pays en possession de ce troisième témoignage, non imprimé comme

(39) Sous l'annonce suivante:

» Prosper Marchand, trente feuilles, grandes et petites, concernant l'His- » toire de l'imprimerie.

» Ces feuilles peuvent être regardées comme devant servir d'introduction » à une nouvelle édition de son Histoire de l'imprimerie." Elles se trouvent à la Bibliothèque Royale à la Haye.

gebleven (40) zijnde, indedaad eenig of uniek is, en buitendien geene bloote nabaauwing der voorige, maar veele andere bijzonderheden, nopens de eerste ontdekking, leert kennen; wier verhaal, vergeleken met dat door den beroemden Didot, in zijn voorberigt der logaritmische Tafelen van Callet gegeven, en hierboven overgenomen, door de overéénkomst tusschen beiden moet treffen, en eenigzints het vermoeden van navolging doen geboren worden.

En wanneer wij nu drie tijdgenooten en kundige lieden, gelijk den ervaren predikant Gargon, den vermaarden boekkenner Le Long en den geleerden Marchand, van deeze ontdekking (die hun ten volle bekend blijkt geweest te zijn) als van eene nieuwe uitvinding hooren gewagen, en hunne beschrijving van het eigendommelijke derzelve vergelijken met voornoemd berigt, door den Heer Didot zelve geleverd, en met het verhaal zijner kunstbewerkingen door Camus (41) te boek gesteld; — dan de overéénstemming opmerkende, maar het verschil van ongeveer eene eeuw, ten voordeele van onzen landgenoot (42) gadeslaande, mogen wij het pleit als uitgemaakt achten.

Slechts eene enkele zwaarigheid bleef er nog over, welke ik mij zelve niet konde verbergen, en bestaande,

---

(40) Een naauwkeurig fac-simile van dit geschrift vertoont de Plaat IV., achter dit Verslag geplaatst.

(41) Histoire du polytypage et de la stéréotypie, p. 117.

(42) Het is mij niet gebleken, dat de Heer Müller, hoewel eene Hoogduitsche gemeente bedienende, en blijkens de spelling zijns naams van Duitschen oorsprong zijnde, een Duitscher van geboorte was; doch ook zelfs in dat geval wierd hij, door zijne vestiging alhier, onze landgenoot, en is zijne ontdekking binnen ons Vaderland gedaan, eene nationaale uitvinding.

les deux autres (40); mais autographe et conséquemment unique. D'ailleurs ce n'est pas une répétition des précédens; mais il nous apprend plusieurs autres particularités, relatives à la découverte primitive, et dont le récit, comparé avec celui du célèbre Didot, dans sa préface des Tables de logarithmes de Callet, que nous avons rapporté plus haut, doit frapper, par sa ressemblance, et faire naître, jusqu'à un certain point, le soupçon d'imitation.

Lors donc qu'après avoir entendu trois savants contemporains, tels que l'érudit ministre Gargon, le célèbre bibliographe Le Long et le savant Marchand, parler de cette découverte (dont ils paraissent avoir eu une pleine connaissance), comme d'une invention nouvelle, et que nous comparons la description qu'ils nous ont laissée de ses propriétés caractéristiques, avec l'avis précité, que nous donne M. Didot et avec le récit de ses procédés, décrits par Camus (41), alors, dis-je, faisant attention à leur parfaite conformité, et à la priorité de près d'un siècle, en faveur de notre compatriote (42), nous pouvons considérer ce procès comme jugé.

Il ne restait plus qu'une seule difficulté, que je ne pouvais pas me dissimuler, et qui, comme cela était arrivé

---

(40) La Planche IV. à la fin de ce Rapport offre un facsimile exact de cet écrit.

(41) Histoire du polytypage et de la stéréotypie, p. 117.

(42) Il ne m'est pas prouvé que M. Müller, quoique desservant une église Allemande, et étant, d'après l'ortographe de son nom, Allemand d'origine, le fût également de naissance; mais, dans cette supposition même, il était devenu notre compatriote en s'établissant ici, et sa découverte, faite dans notre Pays, est bien une invention nationale.

even als bij de oudste berigtgevers nopens de uitvinding der boekdrukkunst, in de schijn-strijdigheden tusschen de drie getuigenissen; daar Gargon en Le Long van gegotene plaaten, en Marchand van afzonderlijk gezette en aan een gesoudeerde spreekt; tot dat eindelijk een meer bepaald materieel onderzoek ook deeze moeielijkheid heeft doen verdwijnen; wijl het mij uit de plaat zelve, bij de proefneeming omtrent haare zamenstelling, ten duidelijkste is gebleken (gelijk ik hierboven reeds aanstipte), dat de Heer Müller, zoo wel de eerste als de tweede behandeling, en dus beiden heeft in 't werk gesteld; naamelijk bij de aanvankelijke uitvinding, naar 't getuigenis van Marchand, het bezigen van drukplaaten, volgens de gewoone wijze, uit losse te saam gezette letters gevormd, die vervolgens aan elkander gesoudeerd wierden; juist gelijk de Heer Didot ook in het begin, bij de logarithmische Tafels van Callet, volgens zijne eigene bekentenis, aan 't hoofd derzelve, heeft gedaan; en daarna, veelligt het onvoldoende en kostbaare deezer manier bespeurende, overéénkomstig de berigten van Gargon en Le Long, het volvoeren van den druk met plaaten in eene klets en in een stuk afgegoten, in vormen van klei, gips of metaal (want deeze niet meer aanweezig zijnde, kan zulks niet bepaald worden), genomen op wel gezette en naauwkeurig gecorrigeerde drukplaaten, op de gewoone wijze met beweegbaare letters gezet; even als de Heer Didot en zijne mede-arbeiders naderhand hebben ingevoerd. Wijl een proef van versmelting op de fragmenten eener plaat van den folio Bijbel in 't werk gesteld, mij, en andere deskundigen, waaronder ook beöefenaars der boekdrukkunst zelve, ten volle heeft overtuigd, dat zij niet

déjà pour les plus anciens récits relatifs à l'invention de l'imprimerie, consistait dans des contradictions apparentes entre les trois autorités invoquées; Gargon et Le Long font mention de planches coulées, tandis que Marchand parle de formes, composées avec des caractères mobiles et ensuite soudés ensemble; mais un examen matériel, plus approfondi, n'a pas tardé de faire disparaître aussi cette difficulté, et les planches mêmes, par une expérience faite sur la manière dont elles ont été confectionnées, m'ont prouvé jusqu'à l'évidence (ainsi que je l'ai déjà fait entendre plus haut) que M. Müller a fait usage aussi bien du premier que du second procédé, et conséquemment de tous les deux; c'est-à-dire que, d'abord après la première découverte, il s'est servi, selon le témoignage de Marchand, de formes d'impression composées de la manière ordinaire, avec des caractères mobiles réunis et ensuite soudés ensemble, précisement comme M. Didot l'a fait aussi d'abord pour les Tables de logarithmes de Callet, ainsi qu'il en convient lui-même dans la préface; et que plus tard, s'étant sans doute apperçu des imperfections de cette methode et des frais qu'elle occasionnait, il a continué d'imprimer, ainsi que le disent Gargon et Le Long, à l'aide de planches (cliches), coulées d'une pièce dans des matrices d'argile, de platre ou de métal (car ces matrices n'existant plus, on ne peut rien en dire de positif), prises sur des formes ordinaire en caractères mobiles, bien composées et corrigées avec soin, tout comme l'ont fait ensuite M. Didot et ses collaborateurs. Un essai de refonte, opéré sur les fragmens d'une planche de la Bible in folio, m'a pleinement convaincu, et avec moi plusieurs autres personnes

uit beweegbaare, aan elkander gesoudeerde letters, die bij deeze bewerking stukswijze van een geraakt zouden zijn, bestonden; maar, daar de specie tot ééne klomp zamensmolt, in één stuk afgegoten waren; gelijk de dunheid der plaat, onvoldoende om de letter-staaven of staarten te bevatten, reeds vooraf deed vermoeden, en hetzelfde ten opzichte van den quarto Bijbel, alsmede van het Syrisch en Latijnsch nieuw Testament ook waarborgt (43); zoo wel als het wegsteeken van ongelijkheden, door het gieten veroorzaakt, en die bij saamgevoegde letters niet zoude hebben kunnen plaats grijpen; waarvan men in de plaaten van deeze drie uitgaaven, de spooren duidelijk ziet, ter plaatse van het zoogenaamde wit- of blindgoed.

En welligt heeft de Heer Van der Mey, die sommigen als den vervaardiger der plaaten opgeeven, tot deeze tweede indedaad verbeterde behandeling, het zijne toegebragt.

Dit een en ander in aanmerking neemende, kan men den tijdrekenkundigen loop deezer zaak vermoedelijk aldus stellen.

Omtrent den aanvang der 18de eeuw, bedacht de Heer Johan Müller, te Leyden, de wijze, om met plaaten, op

---

(43) Een naauwkeurig onderzoeker en kundig beoordeelaar van zoodanig onderwerp, die, in 1806, de gesoudeerde plaaten der logarithmische Tafels van Callet, door Didot vervaardigd, te Parijs bezichtigde, heeft mij verhaald, dat zij, juist om deeze reden, de lengte van de letter-staaven, eene dikte van ongeveer een duim hebben.

versées dans cette partie, et parmi lesquelles des typographes, qu'en effet ces planches n'avaient pas été composées avec des lettres mobiles, soudées ensemble (qui, dans ce cas, n'eussent pas manqué de se détacher, une à une, pendant l'opération), mais que, la fusion ne faisant qu'une seule masse, elles avaient évidemment été coulées tout d'une pièce: c'est aussi ce que le peu d'épaisseur de ces planches, incapables de contenir toute la base ou la queue des lettres, faisait déjà soupçonner d'avance; et le garantit également à l'égard de la Bible in quarto, ainsi que du Nouveau Testament en Syriaque et Latin (43); et ce qui ajoute encore à cette opinion, ce sont les traces du travail pour faire disparaître les inégalités causées par la fonte, que l'on observe clairement aux espaces blancs, dans les planches de ces trois éditions; ce qui certainement ne se serait pas pratiqué, si elles avaient été composées avec des caractères soudés ensemble.

Il est possible que M. Van der Mey, cité par quelques-uns comme l'auteur de ces planches, ait contribué à ce second procédé, qu'on peut en effet regarder comme une amélioration.

En résumé voici, d'après tout ce qui précède, quel est l'ordre chronologique probable, que l'on peut assigner à cette découverte.

Vers le commencement du 18e siècle, M. Jean Müller, selon le témoignage de Marchand, inventa à Leyde le procédé

---

(43) Un juge éclairé, habitué de porter dans ses recherches une scrupuleuse exactitude, et qui vit en 1806, à Paris, une des planches soudées par M. Didot, pour les Tables des logarithmes de Callet, m'a rapporté que ces planches, précisement à cause de la longueur des queues des lettres, ont à-peu-près un pouce d'épaisseur.

de gewoone wijze, uit beweegbaare letters saamgesteld, maar, na eene stipte correctie bevestigd en van onderen met mastiek begoten, of met metaal aan elkander gesoudeerd, boeken te drukken, overéénkomstig het getuigenis van Marchand, en laat, in 1701, door zijn' zoon, W. Müller, aldus het gebeden-boekje van Havermans uitvoeren; — 't geen ook, onder de voorrede, de begin-letters van diens naam en doop-naam W. M. draagt; doch onvoldaan met deeze proeve (die hij daarom, in zijn brief aan den predikant I. Le Long van 28 Junij 1709, geenzints voor zijn eigen werk wil erkennen), houdt hij zich onledig met verbeteringen aan deeze uitvinding toe te brengen, en gaat over, volgens de verhaalen van Gargon en Le Long, om van de eens gezette en goed gecorrigeerde letter-plaaten, vormen, het zij dan in klei, gips of metaal (want dit vermelden geen der berigtgeevers) te neemen, en in deeze vaste plaaten of kletsen, van één stuk, af te gieten, welke dus de afdrukken der eerste met beweegbaare letters saamgestelde, uitmaakten; waartoe misschien, indien de mededeeling door de Heeren S. en J. Luchtmans aan den Heer Renouard gedaan, in alle opzichten, juist is, de Heer Van der Mey hem behulpzaam kan zijn geweest.

Waarschijnlijk stelde hij, naar 't berigt van Gargon, aldus te saam de plaaten van het Grieksch Testamentje, in 1716, na zijn' dood, in 't licht verschenen; doch wijl dezelve niet meer voorhanden zijn, is men buiten de mogelijkheid zich hiervan proefondervindelijk te verzekeren; maar gewis vervaardigde hij, op deeze wijze, niet alléén naar 't verhaal van Gargon en Le Long, maar ook blijkens het door mij gedane onderzoek op de stukken zelve,

d'imprimer des livres au moyen de formes, composées de la manière ordinaire, avec des caractères mobiles ou isolés; mais, après une sévère correction, assujettis en dessous avec du mastic, ou soudés ensemble avec du métal; en 1701 il laissa exécuter, par ce procédé, à son fils W. Müller, le livre de prières de Havermans, portant au bas de la préface les initiales W. M., des nom et prénom de celui-ci; mais peu satisfait de ce premier essai (que pour cette raison il ne veut pas reconnaître comme son propre ouvrage, dans la lettre à I. Le Long du 28 Juin 1709), il chercha à perfectionner cette invention, et en vint, selon les témoignages de Gargon et de Le Long, au procédé de prendre sur des formes, bien composées, et corrigées avec soin, des matrices, soit en argile, en plâtre ou en métal (car c'est ce que les auteurs précités ne nous apprennent pas), et d'y couler des planches solides ou cliches d'une seule pièce, qui rendoient de cette manière l'empreinte des premières formes, composées avec des caractères mobiles; méthode dans laquelle M. Van der Mey peut l'avoir assisté, si la communication, que MM. Luchtmans ont faite à M. Renouard, est en tous points exacte.

Il est probable que c'est de cette manière, que, selon le récit de Gargon, il exécuta les planches du petit Testament Grec, publié après sa mort en 1716; mais comme ces planches ne subsistent plus, il est impossible de s'en assurer positivement par des expériences; toutefois est il certain, non seulement d'après les témoignages de Gargon et de Le Long, mais aussi d'après les expériences que j'ai faites sur les pièces mêmes, qu'il exécuta ainsi les planches

die voor het Syrisch en Latijnsch Nieuw Testament en Lexicon (44), in 1708 en 1709, nog bij zijn leven, en voor de Nederduitsche Bijbels, in quarto, in 1711, en in folio, in 1718, na zijn' dood, voor de eerste maal uitgegeven; alsmede voor werk van minder belang; gelijk bewijst de overgeblevene vaste druk-plaat van een schippers cognoscement, verkogt in de auctie der Bibliotheek van professor Te Water te Leyden, in 1824 (45), herkomstig van den Heer D. M. G. Heldewier, achter-kleinzoon, van grootmoeders zijde, van den predikant Johannes Müller; zoo dat het, in alle gevallen, ontegenzeggelijk is, dat hij beide de drukwijzen heeft uitgeöefend.

Schoon dus op den afstand van omtrent eene eeuw, is deeze onze landgenoot, den verdienstelijken herlever dier typographische behandeling, als 't ware stap voor stap, voorgegaan; en wij behoeven ons derhalve de overtuiging niet te onthouden, dat aan Nederland de eer, niet alléén der oorspronkelijke uitvinding, maar zelfs van de eerste beschaving, alsmede van het vroegste gebruik der stereotypische drukwijze toekomt; en dan wensch ik mij, in 't bijzonder geluk, dat een meer opzettelijk onderzoek, op eervolle uitnoodiging van het Gouvernement, door mij ondernomen, mij volkomen heeft bevestigd, in de meening, welke ik hieromtrent, reeds zeven en twintig jaaren geleden koesterde,

---

(44) Bekend bij de boekbeschrijvers en onder andere bij Brunet, Manuel, t. 3, p. 438, als uitgevoerd te zijn met gegotene plaaten, *planches gravées* zeggen de fransche schrijvers; doch niet juist genoeg, daar *fondues* of *coulées* hier te passe kwam.

(45) Aangekondigd in den catalogus pars altera, p. 126, rariteiten n°. 1, doch verkeerdelijk als het fragment eener drukplaat, zoo als daarna is gebleken.

du Nouveau Testament et Lexique Syriaque et Latin (44), publiés de son vivant en 1708 et 1709; celles de la Bible, publiée pour la première fois après sa mort, in 4° en 1711, et in folio en 1718; ainsi que celles d'autres ouvrages de moindre importance, comme le prouve la planche, encore existante, d'un connaissement de navire, qui fut vendue à la vente des livres du professeur Te Water (45), à Leyde, en 1824, et qui provenoit de M. D. M. G. Heldewier, arrière-petit-fils du coté maternel du ministre Jean Müller; en sorte que, dans tous les cas, il est incontestable que ce dernier n'ait fait usage des deux procédés de la stéréotypie.

Ainsi donc notre compatriote a décidément dévancé, de près d'un siècle, et pour ainsi dire pas à pas avec lui, l'homme méritant qui, de nos jours, a fait revivre ce procédé typographique; et nous ne devons conséquemment plus dissimuler la conviction, que c'est aux Pays-Bas qu'appartient l'honneur, non seulement de la première invention; mais en même tems des premiers perfectionnemens et du premier usage de la stéréotypie. Quant à moi, je me félicite particulièrement, de ce que les recherches plus approfondies que j'ai faites, d'après l'honorable invitation du Gouvernement, m'aient complettement confirmé dans l'opinion, que je nourissais déjà à cet égard il y a vingt-sept ans,

---

(44) Reconnus par les bibliographes et entr'autres par Brunet, Manuel, t. 3. p. 438, comme étant exécutés au moyen de planches fondues ou coulées, nommées improprement par les auteurs français: *planches gravées.*

(45) Annoncé dans le catalogue, pars altera, p. 126, raretés n°. 1, mais à tort, comme un fragment de planche, ainsi qu'il a constè depuis.

en die ik toen, als een aankomend jongeling, mijnen landgenooten mededeelde (46), en dat eene nadere ontwikkeling deezer zaak, waartoe ik mij als toen, door gebrek aan de beschouwing der oorspronkelijke overblijfsels, buiten staat bevondt, den roem van mijn Vaderland, in dit opzicht, nog verder heeft uitgebreid, door de ontdekking, dat ook de eerste verbeteringen deezer uitvinding reeds in Nederland zijn in 't werk gesteld.

'S GRAVENHAGE,
December 1828.

---

(46) In de Konst- en Letterbode van den 16 October 1801, n°. 42, onder den tijtel: *Iets over de stereotypen.*

et que, jeune alors, je communiquai à mes compatriotes (46); et de ce que, en donnant à ces recherches plus de développemens, que je ne pouvais le faire alors, n'ayant pas sous les yeux les preuves matérielles que j'ai acquises depuis, j'aie pu ajouter à la gloire, qui revient déjà à ma Patrie, sous le rapport de l'invention même, celle qui résulte encore d'avoir mis en évidence, que ses premières améliorations lui appartiennent également.

LA HAYE,
Décembre 1828.

---

(46) Dans le Konst- et Letterbode du 16 Octobre 1801, n°. 42, sous le titre de: *Iets over de stereotypen.*

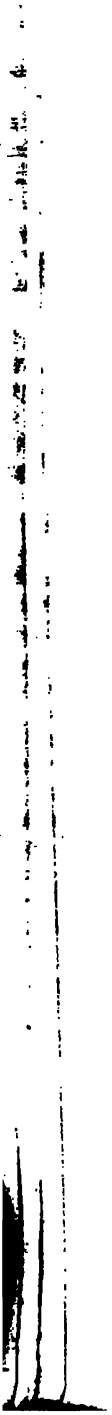
der opgestaen
39 Op-gekl
Godts des V
40 Ende sa
ende de Dood
41 Tot de
weder opstae

CAtecht
Belijd
Ker
Kort Begrij
len begeve
Christelicke
Geloviger
Gebedt des
Gebedt voo
na de Pre
Gebedt voo
Gebedt na d
Gebedt voo
Item / na d
Morgen-ge
Avont-gebe
Gebedt voo
Gebedt na d
Gebedt voo
Gebedt voo

Vers l'an 1701 Jean Muller, ministre de l'Eglise Allemande de Leyde, imagina une nouvelle manière de se servir de l'Imprimerie, savoir, en travaillant à la Manière ordinaire les Lettres de Fonte en cuivre, bien exactement chacune, en la fixant bien solidement dans son Chassis de Fer, en la renversant sur des dessous dessous, puis rangeant bien toutes ces Lettres ensemble par la Presse, sur une Table de Métal, ou mieux encore avec du Mastic, en sorte qu'elles ne saillent plus que le Corps et pour ainsi dire comme Seule Plumbe, et enfin s'en servant quand et en telle grande ou petite Quantité qu'on le trouve à propos, de même que de l'ancienne Imprimerie par Planches de Bois gravées en caractères, ou des Planches de Cuivre employées par les Graveurs.

Le Jeu d'essai de cette Méthode est un petit livre de Pieces, intitulé Gebeede-Boekjen van Johan Ravenor, imprimé en 1701, in 12° par Will. Muller Fils de l'Inventeur: et le Nouveau Testament en Syriaque, avec un Lexicon en la même Langue, après le premier Livre que M. Muller reconnoît dans une Lettre du 28 Juin 1709, avoir publié de cette Sorte.

F. L. Huijsens. Sc.



Vers l'an 1701 Jean Muller Ministre de l'Eglise Allemande de Leyde, imagina une nouvelle manière de se servir de l'Imprimerie, sans recourir à la Manière ordinaire les Lettres de Fonte en composant bien exactement chaque Forme, en la serrant bien solidement dans son Chassis de Fer, en la renversant sur des dessous dessus, puis en remplissant bien toutes ces Lettres ensemble par la Peine, sans aucun Métal, ou mieux encore avec du Mastic, en sorte qu'elles ne coûtent plus que le Corps et pour cinq sirz une seule Plumbe, et enfin s'en servant quand et en telle grande ou petite Quantité que le trouve de propos, de même que de l'ancienne Imprimerie par Planches de Bois gravées ou estaillées, ou des Planches de Cuivre employées par les Graveurs.

Le 1er Essai de cette Méthode est un petit Livre de Pieces, intitulé Gebeede-Boekjen van Johan Ravenor, imprimé en 1701, in 8°, par Will. Muller Fils de l'Inventeur: et la Nouveau Testament en Cantique, au Syriaque, [illegible] en la même Langue, [illegible] le premier Livre que Mr Muller reconnoît dans une Lettre du 28 Juin 1709, avoir publié de cette Sorte.

F. L. Huygens. Sc.

١